

Vivre à **LIMOGES**



214

Le magazine municipal d'information - Mai 2026

CONSEIL MUNICIPAL, LES ÉLUS DE LA MAJORITÉ

voir dossier p. 8 à p. 14



LES ADJOINTS AU MAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL

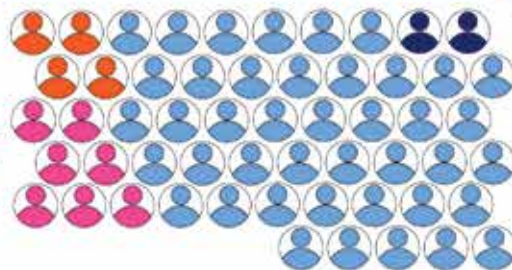
55 SIÈGES

42 > majorité
Limoges en partage

7 > Limoges Front populaire
- Union de la gauche sociale
et écologiste

4 > Gauche plurielle

2 > Rassemblement
national



Jérémie ELDID

Premier adjoint |
Affaires générales | Réseaux de
Villes | Partenariats



Carine BOURREL

Ressources humaines |
Commande publique | Vie
des entreprises | Smart City
et développement numérique
| Université et enseignement
supérieur-Établissements de
formation et de recherche



Vincent JALBY

Finances et budget |
Mutualisation
des services



Samia RIFFAUD

Politique de la ville,
attractivité des quartiers |
Centres sociaux municipaux
| Accueil des nouveaux
habitants | Famille | Égalité
femmes-hommes



Éric MOULINOT

Espaces verts, environnement
et biodiversité | Ville nourricière



Bouchra DAHMANI

Politique éducative | Activités
périscolaires | Conseil municipal
des enfants | Ville Amie des en-
fants | Prêt et mise à disposition
d'équipements scolaires



Vincent BROUSSE

Urbanisme | Politique immobi-
lière et foncière



Nathalie BERNIKIER

Affaires sociales et solidarités
| Seniors | CCAS



**Philippe
PAULIAT-DEFAYE**

Conservatoire, Opéra et
centres culturels municipaux
| Spectacle vivant | Politique
culturelle de la Ville



Muriel LASKAR

Habitat et rénovation ur-
baine | Pavillon du Verdurier,
espace Simone-Veil, galerie
des Hospices, Maison de la
musique, Abbessaille | Ville
d'art et d'histoire | Patrimoine
historique et archéologique



Pascal THEILLET

Voirie, stationnement et
circulation | Mobilier urbain
| Travaux et patrimoine
municipal | Réseaux urbains |
Logistique | Parc automobile



**Nathalie
DELAGE-MEZILLE**

Prévention,
sécurité publique



Christophe COUDERT

Commerce, artisanat, halles,
marchés de plein air



Marie-Ève TAYOT

Petite enfance | Accueil de loi-
sirs sans hébergement | Séjours
de vacances pour les enfants et
les adolescents



Cédric ROTHKEGEL

Sports



Isabelle MAURY

Élections | Pièces d'identité et
attestations | Funéraire



Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Je souhaite vous dédier ces premiers mots afin de vous remercier chaleureusement. Je mesure pleinement la confiance que vous nous avez accordée à l'occasion des élections municipales. Elle honore l'équipe qui m'entoure et moi-même mais surtout elle nous oblige. Elle nous oblige à agir avec constance, à décider avec lucidité et à vous rendre compte.

Elle nous oblige aussi à redonner une meilleure image de la vie politique, laquelle, je le sais, est particulièrement dégradée et augmente la défiance des habitants vis-à-vis des élus.

Dans une période où tout s'accélère, la Ville doit rester un point d'appui, un lieu de stabilité et de clarté. Depuis le premier jour de ce nouveau mandat, nous travaillons avec une méthode simple pour dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit.

Je veux aussi vous dire que nous souhaitons travailler, comme je l'ai fait au sein de Limoges Métropole, dans un esprit transpartisan afin que le Conseil municipal puisse être un lieu de débats et d'expressions, dès lors que les échanges permettent de faire avancer l'action publique de la Ville, au seul service des habitants.

Ce numéro dense de Vivre à Limoges s'ouvre donc sur l'installation du Conseil municipal. Le dossier que vous découvrez pose une exigence essentielle : la transparence de l'action publique. Qui décide, comment, pourquoi, et avec quels résultats. Un mandat ne se juge pas aux annonces, mais à sa capacité à tenir un cap et à produire des résultats concrets.

Page après page, vous découvrirez ce qui fait la réalité d'une ville qui avance : des travaux utiles, des services présents, une vie associative et culturelle dynamique, une économie qui crée de l'activité, et une attention constante portée à la santé, à la prévention et à la solidarité.

Cela se joue d'abord dans le quotidien. Les chantiers engagés notamment rue Porte-Panet, secteur Marceau ou encore rue Adrien-Tarrade répondent à des attentes simples : mieux circuler, sécuriser l'espace public, améliorer le cadre de vie.

Notre cap est clair : répondre présents et accompagner tous les habitants. Les actions de la Maison des seniors, des centres sociaux, du planning familial, les démarches d'accessibilité, les initiatives du CHU et les actions de



Guillaume Guérin, maire de Limoges, a reçu Jean-Didier Berger, ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, vendredi 10 avril. Ils ont notamment visité les locaux de la Police municipale et le Centre de supervision urbain. Bonne nouvelle pour Limoges : 200 000 euros seront alloués à la Ville pour le déploiement de caméras de vidéoprotection afin de renforcer la sécurité au quotidien.

prévention sont autant d'exemples qui démontrent l'attention que nous portons à chacune et chacun de vous.

Limoges est aussi une ville vivante et attractive. Elle soutient ses associations, encourage sa jeunesse et fait grandir son économie : commerces, filières d'excellence, savoir-faire, initiatives locales. Le Conseil municipal des enfants, l'engagement éducatif et international, la richesse de la saison culturelle et l'agenda qui accompagne ce numéro en sont des illustrations concrètes.

Mon rôle, avec l'équipe municipale, est d'être au rendez-vous : exigeant sur les résultats, constant dans l'action, fidèle à l'intérêt général. Une ville se transforme avec sérieux, pour changer concrètement la vie des Limougeaudes et des Limougeauds.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Fidèlement à vous,

Guillaume Guérin
Maire de Limoges



SOMMAIRE



3- LE MOT DU MAIRE

8- DOSSIER

- Le Conseil municipal de Limoges

15- VIVRE LIMOGES

- Place St-Étienne, un baptistère en lettres de feu

- Les rencontres intergénérationnelles émulsionnent les esprits

- Le pollinarium, sentinelle des allergies



32- ÉCONOMIE

- BGE, 40 ans d'accompagnement de l'entrepreneuriat

- De nouveaux locaux à saisir avec la pépinière commerciale

36- SANTÉ

38- PORTRAITS

- La P'tite Charlie

39- OCCITAN

40- CULTURE

- L'interview du Président de Lire à Limoges

- Les coulisses du salon du livre



48- SPORT

- Le retour des Olympiades des bords de Vienne

- Le championnat de France de para foot adapté à Limoges

51- ASSOCIATION

52- AGENDA

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :



CRÉDITS

Directeur de la publication

Comité de rédaction Anne-Laure Marlias,

Clémentine Malzard, Antoine Meyer

Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer,

05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44

Page occitan Le père Léonard

Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde,

Dorian Massy, Clémentine Malzard, Patricia Garnier

Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43

communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120

87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr

Impression du magazine vendredi 24 avril

Tirage 90 000 exemplaires

Distribution Boiteauxlettres

Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 2^e trimestre 2026.

ISSN 2780-1829



PEFC

10-31-3065

www.pefc-france.org



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.

Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable

des forêts par Fabregue, Imprimeur agréé Imprim'Vert.

La WebTV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma

**Elles sont de retour
et elles ont retrouvé
leurs adeptes. Vendredi
10 avril, la première
nocturne des halles de
l'année a régalé grands
et petits gourmands.**





La cavalcade a, une fois de plus, fait pleuvoir les confettis sur la ville. Événement festif en faveur de l'animation du centre-ville, elle attire chaque année des milliers de personnes. Pour revivre l'ambiance du moment en vidéo, flashez ce code







Vendredi 27 mars séance d'installation du Conseil municipal **Guillaume Guérin, élu maire de Limoges**

La séance publique d'installation du Conseil municipal de la Ville de Limoges s'est déroulée vendredi 27 mars dernier. Le maire de Limoges Guillaume Guérin* et 16 adjoints ont été élus**. S'en est suivi une autre séance le 21 avril qui avait pour objet le règlement intérieur du Conseil municipal et une série de délibérations.

Ce matin-là, les 55 nouveaux élus du Conseil municipal de Limoges cherchent leur place dans la salle du conseil à la mairie. Il est presque 9 h 30, la séance d'installation va pouvoir commencer.

La cloche retentit, Émile Roger Lombertie, élu en 2014 et réélu en 2020, ouvre la séance avant de passer la parole au doyen de l'assemblée qui va orchestrer le déroulement du scrutin pour élire le nouveau maire parmi les membres du Conseil : Philippe Pauliat-Defaye.

Avec le ton qui le caractérise, il s'est donc exprimé en préambule « au bénéfice de l'âge » comme il le dit, a tenu à rappeler aux nouveaux élus combien les débats devaient se dérouler en vérité et dans le respect de l'autre, car « le Conseil municipal est un lieu de discussion, de disputes, de confrontations, certes, mais un lieu où les échanges doivent se placer sous le signe de la vigilance et de l'unité pour préserver la confiance des citoyens.

Travaillons à la restauration de l'art du débat, qui est celui de respect de l'autre a-t-il ajouté.

Nous sommes ici pour installer un nouveau Conseil municipal ».

Place aux votes

Les élus déposent tour à tour leur bulletin dans l'urne.



La séance d'installation du Conseil municipal, l'élection du maire de Limoges ainsi que la désignation de ses adjoints se sont déroulées vendredi 27 mars.

Reportage à voir sur 7aLimoges en flashant ce code



S'en suit le dépouillement : Guillaume Guérin est élu, maire de Limoges. La séance s'est poursuivie avec l'élection des adjoints au maire dont les délégations sont précisées dans l'infographie page 2.

La séance du 21 avril a permis de déterminer de nombreuses mesures concrètes liées au fonctionnement du Conseil municipal. Le règlement intérieur a été débattu, notamment sur la question de l'expression de chacun des élus au bénéfice d'un équilibre propice au travail et à l'avancé des dossiers.

Parmi les autres délibérations adoptées par le Conseil municipal :

- > Les taux d'imposition en vigueur en 2025 sont reconduits par la Ville en 2026.
- > Le droit à la formation des élus.
- > La création des commissions municipales selon leur thématique : finances et affaires générales / Attractivité et cadre de vie / Cohésion sociale
- > la désignation des représentants de la Ville au sein des structures, établissements, instances, ... où elle est présente.

Chaque Conseil municipal est retransmis en direct sur le site internet de la Ville.

Il est ensuite visionnable en rediffusion sur limoges.fr rubriques Citoyenne > Le conseil municipal



* au scrutin secret et à la majorité absolue

**au scrutin de liste à la majorité absolue sans panachage, ni vote préférentiel

Trois questions au maire de Limoges

Pourquoi aimez-vous Limoges ?

À cette question, Guillaume Guérin esquisse un sourire et prend quelques menues secondes de réflexion comme s'il fallait cette fois-ci se livrer un peu plus qu'à son habitude. « Je suis très attaché à cette terre, répond-il fièrement, tout d'abord car j'y suis né, parce que j'y ai eu une belle enfance, parce que j'y ai mes racines et mes amis les plus proches qui sont eux-aussi très ancrés à cette ville ».

Seulement à ses yeux, Limoges bénéficie d'un très haut potentiel qui est trop souvent sous-estimé par les habitants eux-mêmes. « Le regard trop négatif, trop "Calimero", cette autocensure dont font souvent preuve les Limougeauds doit changer.

J'ai bon espoir car les choses évoluent avec les nouvelles générations et grâce aux cadres et aux familles qui s'installent dans les logements que nous construisons. Nous devons renforcer l'attractivité pour les faire venir et générer de la richesse.

J'aime aussi Limoges pour sa qualité de vie. Je suis un passionné de nature, ce n'est un secret pour personne.

Nous sommes plutôt bien servis.

Que l'on fasse partie de la classe moyenne ou de la classe populaire, on vit mieux ici qu'à Bordeaux. Ceux qui ont fait le choix d'habiter en dehors de la ville, au-delà de la deuxième couronne, ne mettront jamais très longtemps pour venir travailler, contrairement à d'autres villes qui sont fortement embolisées ».

L'attractivité est donc en jeu ?

« Ancienne capitale limousine, 2^e pôle urbain de Nouvelle-Aquitaine, aussi grand que l'Autriche et avec le même PIB que le Danemark, nous devons jouer dans la cour qui est la nôtre : à savoir une aire urbaine d'équilibre entre le massif-central et l'océan, traversée par l'A20.

C'est une position hautement stratégique que nous allons consolider, car nous avons tous les atouts qui correspondent à l'évolution des modes de vie. L'eau et l'espace d'abord, sont certainement les deux ressources qui seront les plus demandées dans les années à venir. Sur ce point aussi, nous sommes bien dotés.

Et puis Limoges, ce sont aussi des offres et services dignes d'une métropole de 400 000 habitants. Il suffit de regarder le rayonnement de la Cour d'appel ou des spécialités médicales au CHU ou à la Polyclinique Chénieux pour s'en rendre compte. L'attractivité de l'Université, la richesse des politiques culturelles et sportives sont des marqueurs de sa zone d'influence.

Comme je le disais, cela nécessite une politique d'attractivité forte pour recapter les populations qui ont quitté la ville centre ».

Comment parvenez-vous à garder la tête froide ?

« En politique, il faut faire très attention à ce que j'appelle le phénomène de cour pour ne pas s'enfermer sur soi et dans ses certitudes.

On ne gagne pas tout seul !

J'ai des convictions politiques affirmées. Je ne suis pas de gauche. Mais la politique ce n'est rien d'autre que l'art du compromis.

On peut tout me dire dès lors que l'on y met les formes. J'entends !

Et dans le fond, nous sommes souvent d'accord sur de nombreux sujets comme la préservation des ressources, la décarbonation des transports parce qu'ils sont transversaux et parce que nos points communs nous permettent d'évoluer.

Lorsque j'ai créé la liste Limoges en partage, je suis parti du constat qu'il faut toute une ville pour faire une vie : de l'école maternelle pour les enfants, à l'accompagnement des



Guillaume Guérin, maire de Limoges.

seniors à bien vieillir en passant par l'environnement professionnel, le monde de la santé ou les loisirs. Tous les profils que l'on rencontre au cours de sa vie font la cité ! C'est pour cela que nous avons besoin d'avancer tous ensemble dans le même sens ».

Pour se ressourcer au-delà des passions qu'on lui connaît, Guillaume Guérin sait qu'il peut compter sur ses amis. « Je veille à préserver ma vie privée et j'entretiens avec mes amis une relation amicale et authentique. Je les connais depuis longtemps, ils ne sont pas dans l'attente de quelque chose vis-à-vis de moi, ils ne sont pas flatteurs et ils ne sont pas là pour la fonction que j'occupe aujourd'hui ».

Et s'il existait un point commun entre la vie publique et la vie privée de Guillaume Guérin, ceux qui le connaissent évoqueraient sa bienveillance, sa constance et sa loyauté.

Et de conclure sur ces mots : « Finalement, s'il y avait un rêve que je voudrais réussir à atteindre durant mon mandat, ce serait que chaque Limougeaud et chaque Limougeaude soit un ambassadeur heureux et fier de sa ville ».

**Jérémie ELDID****Carine BOURREL**

Qui sont les adjoints au maire ?

Avec une équipe de 16 adjoints à ses côtés (voir Infographie en page 2), le Maire de Limoges va pouvoir mettre en œuvre un programme pensé pour Limoges. Pour les découvrir un peu plus, voici les premiers portraits d'une série qui se décline sur plusieurs numéros.

Jérémie Eldid

Premier adjoint au Maire / Affaires générales / Réseaux de villes / Partenariats

Élu de centre gauche, Jérémie Eldid a choisi d'appliquer une méthode simple et pragmatique pour mettre ses idées au service des habitants : dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit. « En tant que premier adjoint, nous formons un duo avec le Maire de Limoges. Nous avançons ainsi dans une cogestion qui repose sur l'écoute, un langage commun, une vraie confiance et le respect de nos différences pour mettre en œuvre le programme pour lequel nous avons été élus.

Mon rôle en tant que premier adjoint est aussi d'accompagner tous les membres du conseil municipal dans les missions qui leur sont confiées et d'aller à la rencontre de tous les Limougeautes et Limougeautes ».

Avec une vision pour Limoges fondamentalement transversale, Jérémie Eldid a pleinement conscience du rythme de travail qui l'attend et de la diversité des thématiques qui auront besoin de toute son attention.

« Certains projets se mettront en place rapidement, d'autres demanderont plus de temps, poursuit-il, mais nous avons aujourd'hui un avantage : Guillaume Guérin est à la fois maire de Limoges et président de la Communauté urbaine. Pour travailler, nous avons aussi une équipe derrière nous. Nous avons d'ailleurs toujours su fédérer ceux qui nous accompagnent aujourd'hui et qui sont à l'image de la diversité des Limougeautes ».

Né à Limoges, directeur d'un établissement bancaire en centre-ville, Jérémie Eldid aime sa ville, la proximité avec la campagne. « On vit bien à Limoges, insiste-t-il. L'immobilier est abordable, les grands équipements nombreux, les offres culturelles et sportives riches, les enfants peuvent y grandir sereinement. C'est un luxe dont nous devons avoir conscience ».

Carine Bourrel

Ressources humaines / Commande publique / Vie des entreprises / Smart City et développement numérique / Université et enseignement supérieur - Établissements de formation et de recherche

C'est grâce à son expérience et son parcours professionnel que Carine Bourrel a su trouver sa place dans l'équipe de Guillaume Guérin. Issue comme beaucoup de ses colistiers de la société civile, elle a eu envie de s'investir parce qu'elle aime les relations avec les autres et car elle voulait s'impliquer dans sa ville de cœur.

« Ce n'est pas parce que je suis élue que je vais changer », déclare-t-elle !

Née près de Limoges, partie travailler dans le Sud-Ouest puis à Bordeaux, elle est revenue en 2017 pour rejoindre un grand groupe français qui compte 2 000 salariés dans le département.

Forte de cette expérience qui a forgé son caractère, elle aura la charge de thématiques liées au développement économique, à l'attractivité, aux solutions pour accueillir plus d'entreprises, pour développer les parcours étudiants, le tout dans une vraie dynamique destinée à promouvoir Limoges et par extension l'emploi local.

Également en charge de la commande publique et des ressources humaines, elle a conscience de la qualité du travail accompli par les agents municipaux et elle sait qu'elle pourra compter sur leur investissement en faveur d'une ville durable et prospère. « Nous avons beaucoup travaillé durant la campagne pour préparer notre programme, poursuit-elle. Une synergie entre tous les colistiers s'est créée. C'est la force du collectif auquel je crois.

À titre personnel, je suis très motivée par les responsabilités que Guillaume Guérin m'a confiées, j'ai le désir de réussir ces missions et de mettre en œuvre notre projet du Limoges de demain ».

Éric Moulinot

Espaces verts, environnement et biodiversité / Ville nourricière

« Je suis un enfant de la République, avec des valeurs laïques qui me tiennent à cœur : le respect de l'autre, le travail et la tolérance », explique Éric Moulinot.

Né à la Bastide, le quartier où il a appris à lire et fait de belles rencontres, son désir de s'investir pour les autres est motivé par sa volonté de renvoyer l'ascenseur et de lutter contre la fatalité.

Professeur des écoles et directeur de l'école élémentaire de son quartier, il est aujourd'hui à la retraite.

« J'ai toujours été un homme de contact et d'action. Lorsque j'ai arrêté de travailler, j'ai pris un peu de repos, mais j'ai vite éprouvé le besoin de combler un manque : celui de continuer à transmettre et à m'investir pour les autres.

Guillaume Guérin est quelqu'un de rassembleur qui fait fi de toutes les différences. Je me suis donc laissé convaincre de rejoindre son équipe pour m'occuper des affaires de la cité ». Également élu vice-président de Limoges métropole, Éric Moulinot a du pain sur la planche.

« C'est une élection qui m'oblige car nous avons beaucoup de projets, notamment pour les espaces verts qui participent à ce que Limoges a d'exceptionnel ». Dans ce domaine-là, il sait combien les équipes sont « passionnées et combien elles ont besoin d'avoir du baume au cœur.

Que l'on fasse du bien ou que l'on fasse du mal, il en reste toujours quelque chose », insiste-t-il.

« Il ne tient qu'à nous tous de choisir le bien, insiste l'élue qui reste optimiste envers l'avenir.

Être élu n'est pas un aboutissement pour moi, mais peut-être une manière de boucler un parcours au service des autres, Quoiqu'il en soit, je vis le moment présent ! », conclut-il.



Eric MOULINOT



Bouchra DAHMANI



Christophe COUDERT



Cédric ROTHKEGEL

La composition du conseil municipal ainsi que les délégations des adjoints sont consultables sur limoges.fr, rubrique Fil infos depuis la page d'accueil et en flashant ce code



Bouchra Dahmani

Politique éducative / Activités périscolaires / Conseil municipal des enfants / Ville Amie des enfants / Prêt et mise à disposition d'équipements scolaires

Nouvelle en politique Bouchra Dahmani a fait le choix de s'engager pour les autres. Et ça ne date pas d'hier ! Femme, maman et médecin, elle est Chef de service en oncologie hématologie au CHU de Limoges. Elle accompagne au quotidien les patients atteints de cancer et en fin de vie. C'est son engagement.

Née au Val de l'Aurence, elle s'est aussi longtemps impliquée en faveur du tissu associatif local, pour l'aide aux devoirs par exemple. C'est peut-être à ce moment-là d'ailleurs qu'elle s'est passionnée pour la transmission et qu'elle a trouvé sa vocation auprès des autres.

Adjointe au maire en charge de la Politique éducative, des activités périscolaires, du Conseil municipal des enfants, du label Ville Amie des enfants, elle va ainsi pouvoir continuer à s'investir et à trouver du sens. « Il faut miser sur le capital jeunes, précise-t-elle et leur apporter des réponses globales, en matière de sport, de nutrition, d'inclusion ou d'accompagnement, y compris pour leur famille, ... Cela représente beaucoup, mais le travail ne me fait pas peur. Dans mon métier, j'ai appris à prioriser et j'ai une équipe à mes côtés pour conduire nos projets.

Je suis persuadée que l'on n'arrive pas là où l'on est par hasard et que ma vie professionnelle, d'élue et de maman forment un équilibre qui font la femme en devenir que je suis aujourd'hui. Je me suis engagée en politique pour le programme de Guillaume Guérin. Cela m'a permis d'intégrer une équipe plurielle pour être au service des Limougeauds dans une volonté d'ouverture ».

Christophe Coudert

Commerce, artisanat, halles, marchés de plein air

Homme de défi, Christophe Coudert est né dans la cité porcelainière et se qualifie comme un « jeune vieux commerçant et artisan au service de ses clients. Il a ouvert son salon de coiffure en 2000 à Limoges, une ville qu'il considère comme confortable à vivre et agréable pour y fonder une famille. C'est la taille idéale », explique-t-il.

Pour lui, c'est le travail d'une équipe qui permet d'obtenir des résultats. Ce n'est donc certainement pas un hasard s'il était pressenti pour s'occuper du commerce, de l'artisanat, des halles et marchés de plein air à Limoges. Cette délégation, il la considère comme une responsabilité.

« C'est agréable de faire pour les autres. J'ai le sentiment d'être redevable vis-à-vis des Limougeauds aujourd'hui. Notre liste a été élue. Cela veut dire que les électeurs ont confié les clés de la Ville à nous tous qui sommes rassemblés derrière Guillaume Guérin et un programme.

Porter un regard nouveau sur un sujet a toujours des avantages », poursuit l'élue. Je pense que Limoges se porte bien comparativement aux autres villes malgré la conjoncture nationale et internationale, mais nous devons encore plus agir à travers l'événementiel et les approches commerciales.

« En revanche, on peut critiquer le dynamisme commercial d'une ville, mais quand de plus en plus d'achats sont faits sur Internet, nous avons tous un rôle à jouer pour améliorer la situation. C'est une prise de conscience qui est nécessaire ».

Père de deux grands enfants aujourd'hui étudiants, Christophe Coudert est aussi passionné de photographie. À travers lui, c'est un regard de plus singulier qui est désormais porté sur Limoges.

Cédric Rothkegel

Sports

Après des études à Limoges au lycée hôtelier Saint-Jean, Cédric Rothkegel a tenu plusieurs commerces et exploitations dans sa carrière. Aujourd'hui propriétaire d'un établissement bar / presse à Limoges, il a un emploi du temps bien rempli. « Je suis extrêmement actif, clame-t-il. J'ai sans cesse besoin de faire des choses, c'est mon moteur ».

Sans aller jusqu'à dire qu'il ne tient pas en place, il sait que cette envie d'aller de l'avant lui permet tout simplement d'être proche des gens, à leur écoute pour atteindre un objectif.

Adjoint au maire délégué aux sports, sa mission lui va comme un gant. Sportif bien-sûr, il a pratiqué la boxe et le football quand il était un peu plus jeune, mais toujours pour le plaisir de partager avec les autres.

Toujours à l'aise sur le terrain, Cédric Rothkegel aime gagner, « avec fair-play il va sans dire. C'est grâce à la combativité d'une équipe que l'on parvient à fédérer.

J'accomplirai mon mandat d'élue avec cette idée en tête, mais je me place aussi en position de facilitateur ».

Très attaché aux petites associations sportives de proximité, il sait aussi combien les gros clubs font rayonner la ville. « Je serai à l'écoute de tout le monde. D'ailleurs, aller à la rencontre des autres est aussi un enrichissement personnel, poursuit-il.

Dans le sport, les différences s'effacent et tout le monde est ensemble pour atteindre le même but.

Aujourd'hui, j'éprouve un peu de stress devant mes nouvelles missions forcément, mais j'avance pas à pas et avec du recul, en pesant le pour, le contre.

Pour chaque situation. En équipe justement et avec de l'écoute et du dialogue, je sais que le meilleur est à venir ».



Les conseillers municipaux

Pour accompagner le Maire et ses adjoints (présentés en page 2) dans leurs missions, les conseillers municipaux participent au débat public, se mobilisent auprès des habitants dans de nombreux domaines.

Comme tout élu, ils représentent les intérêts des habitants, relaient leurs préoccupations et contribuent ainsi à la mise en œuvre du programme municipal.

Nouveaux en politique pour certains, plus habitués à l'exercice pour d'autres, les voici présentés dans le trombinoscope qui est publié dans les pages qui suivent.

Les délégations présentées dans ce numéro de Vivre à Limoges sont celles qui étaient en vigueur en date d'impression du magazine : le 24 avril.



Henry BRUNEAU



Charbel MOUNAYER

Politique de santé | Préfiguration du centre de soins



Benjamin BATTISTINI

Transition énergétique



Philippe BESSON



Rémy VIROULAUD

Correspondant Défense | Associations d'anciens combattants | Relations avec les autorités militaires | BPC Tonnerre | Devoir de mémoire | Archives municipales | Dénomination des voies et espaces publics



Marilyne DEBETTE-GRATIEN

Handicap | Contrat local de santé | sport santé



Élisabeth CASSAGNOLLE



Claire CALAND

Lire à Limoges | Bfm et ses 5 annexes | Politique de la lecture | Expérimentation de l'éveil aux livres, aux arts et à la lecture dès le plus jeune âge | Musées municipaux



Stéphane CAMBOU

Démocratie participative | Conseils de quartier | Démocratie de proximité



Véronique BOUTIN



Rhabira ZIANI-BEY

Événementiel | Demande de mises à disposition de matériel | Toques et porcelaine



Sarah TERQUEUX

Prévention des risques majeurs | Salubrité | Service communal d'hygiène et de santé



Gilles CHATARD



Jean-Marie BOST



Marie-Laure ATZEMIS

Végétalisation et fleurissement



Sylvie MOUNIER



Angélique JACOTTIN



Monique BOULESTIN

International | Valorisation du territoire et des savoir-faire | Jumelages et accords de coopération | Ouverture des jeunes à l'international | Demandes de subventions | Manifestations dans le cadre des relations internationales



Cécile KISS

Affichage publicitaire | Occupations commerciales et taxis | Commission de sécurité



Laurent OXOBY



Jean-Luc BAYARD



Nicolas DEBROSSE



Charles COLAS



Mathilde LAGRIFFOUL



Clémentine LAUCOURNET



Damien MAUDET



Soazig VILLERBU



Jackie BREUIL



Éric CLUZEAUD



Sophie LAMARDELLE



Gaëlle SANTOS-PEREA



Jérôme FRAISSE



Gulsen YILDIRIM



Gilbert BERNARD



Valérie PAULET



Thibault BERGERON



Albin FREYCHET



Christiane GÉDOUX



Limoges en partage



Limoges front populaire
- Union de la gauche sociale et écologiste



Gauche plurielle



Rassemblement national



Au pied de la cathédrale, le baptistère se révèle en lettres de feu



La circulation est rétablie rue Porte-Panet depuis le mois d'avril. En haut de la rue, sur la place, les passants peuvent apprécier la reconstitution de l'emprise du Baptistère du V^e siècle, où se déroulaient les cérémonies de baptême par immersion et les lettres de feu qui marquent son nom.

Le baptistère, de forme hexagonale avec la cuve en son centre, était l'un des plus grands des Gaules. Il sera détruit au XIII^e pour laisser place à la construction de l'église Saint-Jean-Baptiste qui sera démolie à la Révolution.

En volumes

Les élévations sur la place tracent ainsi l'emprise du monument de l'époque, qui se situe approximativement à 1 mètre sous terre. Le choix d'un béton coloré clair fait écho aux vestiges qui ont été découverts sur le site et qui sont exposés au musée des Beaux-arts. La pierre hexagonale au centre de la cuve baptismale repré-

sente elle-aussi la forme de l'édifice. Elle est en marbre griotte verdâtre, toujours en raison des vestiges qui ont été trouvés lors des fouilles antérieures.

vard des Petits-Carmes, les aménagements paysagers sont aussi terminés et les travaux de voirie ainsi réalisés incitent les automobilistes à lever le pied dans un espace de cohabitation sereine avec les piétons.

La voie antique

Dans le jardin de l'autre côté de la rue, d'autres stigmates de l'histoire de Limoges ont été mis à jour : la voie antique du II^e et III^e siècle sur 80 m² et quelques élévations de murs de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Dans ce nouvel espace de verdure de 700 m², les plantations n'ont plus qu'à pousser et des bancs en bois sont installés. Un éclairage led sublime la voie antique et dévoile le cheminement piéton vers la rue. Plus bas, jusqu'au boule-

Reportage
sur 7aLimoges.tv
en flashant ce code



Limoges en chantier, Petit tour d'horizon des travaux en cours dans les rues de la ville

Au fil des mois, les équipes en charge de la voirie à Limoges métropole interviennent dans les rues de la ville. Chacune de ces opérations nécessite des aménagements des conditions de circulations.

> Des travaux de réhabilitation d'un collecteur d'assainissement visitable ont débuté fin mars rue Adrien-Tarrade pour une durée prévisionnelle de 3 mois. Le coût de ce chantier s'élève à 217 736 €.

> Rue des Frères-Dalloz, un chantier est en cours pour procéder au renouvellement du réseau d'eau potable et à la réfection des branchements. Et boulevard de la Corniche, la création d'un maillage est aussi lancée. Les travaux devraient se terminer en juin.

Le coût de ces opérations s'élève à 252 000 €.



Les travaux du réseau de chaleur en faveur de la transition énergétique et du verdissement des systèmes de chauffage se poursuivent avenue Jean-Gagnant.



En travaux rue de Belfort.

> D'autres travaux de réhabilitation des réseaux d'assainissement, d'eau potable et de réfection de la voirie ont aussi débuté en avril rue de Belfort pour une durée prévisionnelle de 4 mois et pour un montant de 540 300 €.

> Et toujours en avril rue Casimir-Ranson, le réseau d'eau potable et d'assainissement est en cours de renouvellement pour une durée prévisionnelle de 3 mois - 329 300 €.

> La pose de canalisations du réseau de chaleur urbain se poursuit jusqu'au 29 mai, avenue Jean-Gagnant. Durant ces travaux, des impacts sur la circulation sont à prévoir.

La voie descendante de l'avenue Jean-Gagnant accueille temporairement la circulation en double sens et la voie de droite, dans le sens montant, est neutralisée.

Les accès piétons, cyclistes et pompiers sont maintenus.

Pendant toute la durée des travaux, la rue Séverine est barrée à la circulation sauf pour les riverains, et la rue Donzelot est mise en sens unique descendant.

Le médiateur des travaux des réseaux de chaleur est joignable au 06 64 81 66 61.

Retrouvez le détail des
travaux en cours à limoges
en flashant ce code



Un chantier d'envergure pour une accessibilité renforcée à la gare de Limoges Bénédicins

Depuis février 2025, la gare emblématique de la cité porcelainière se transforme. L'objectif est de faciliter l'accès aux trains pour tous, et en particulier pour les personnes à mobilité réduite. Un enjeu majeur, alors que près de 2,5 millions de voyageurs ont transité par la gare en 2024, et avant l'arrivée des rames Oxygène l'année prochaine.

« L'idée, c'est vraiment de rendre la gare plus accessible, plus simple d'usage pour tous les publics, explique Jérôme Thomas, directeur de projets à SNCF Gares & Connexions. Les personnes à mobilité réduite sont au cœur du projet, mais en réalité, ces aménagements bénéficient à tous les voyageurs ».

Le chantier prévoit notamment le rehaussement des quais à 55 cm afin de permettre un accès de plain-pied aux trains. Une évolution essentielle pour les personnes en fauteuil roulant, mais aussi pour les voyageurs avec poussettes, bagages ou difficultés de déplacement. En parallèle, des bandes d'éveil à la vigilance, qui ressemblent à des dalles à picots installées en bordure de quai, sont déployées pour sécuriser les déplacements. « C'est un dispositif très efficace et dissuasif. Les agents constatent déjà que les voyageurs respectent davantage la distance de sécurité », indique-t-il.

Modernisation

Mais l'accessibilité ne se limite pas à la hauteur des quais. Le projet inclut également une modernisation complète des équipements : éclairage, sonorisation et signalétique ont été repensés pour améliorer le confort et l'orientation des usagers. Près de 978 luminaires ont ainsi été remplacés par des LED intelligentes, capables d'adapter leur intensité

en fonction de la présence de voyageurs ou de trains.

Au-delà des quais, les travaux concernent aussi les abris voyageurs, dont 1 930 m² de toitures ont été rénovés, ainsi que le passage souterrain, qui fait l'objet d'une reprise complète de son étanchéité.

« On ne fait pas que rénover, on modernise durablement la gare », souligne Jérôme Thomas.

Ce chantier d'envergure, qui mobilise chaque jour entre 30 et 70 personnes, porte sur 5 quais et près de 2 845 mètres de bordures. Les trois quais centraux (B, C et D), les plus complexes à traiter, ont été les premiers rénovés. « C'étaient les plus contraints en termes d'accès et d'organisation, notamment parce que la gare reste en fonctionnement pendant toute la durée des travaux », explique-t-il.

Aujourd'hui, les opérations se pour-

suivent avec le quai E, dont la livraison est prévue en courant du mois de mai. Le quai A est en travaux depuis mi-avril pour une mise en service attendue fin juillet 2026. Une organisation millimétrée est nécessaire pour concilier travaux, circulation des trains et accueil des voyageurs. Le montant total de l'opération s'élève à 17,2 millions d'euros, financés conjointement par l'État, SNCF Gares & Connexions, la Région Nouvelle-Aquitaine, Limoges Métropole et la Ville de Limoges.

À terme, cette transformation permettra d'offrir une gare plus accessible, plus sûre et plus confortable.

« C'est un vrai changement pour les usagers. On passe d'une gare parfois contraignante à un espace beaucoup plus fluide et inclusif », conclut Jérôme Thomas.



Les travaux se déroulent en continu et la gare est ouverte pendant toute la durée du chantier sans impact sur la circulation des trains. Entre 30 et 70 personnes sont mobilisées pour intervenir sur le site. Chaque jour, environ 15 mètres de quai sont démolis et 25 mètres linéaires de bande d'éveil à la vigilance sont posés. Plus de 3 100 heures sont consacrées à la réinsertion professionnelle.

Visionnez le reportage de la chaîne municipale 7ALimoges en scannant le QR code :





Les rencontres intergénérationnelles émulsionnent les esprits

Les activités intergénérationnelles sont riches en émotions. Tant pour les jeunes que pour les seniors, ces échanges sont propices à partager des moments authentiques. Lorsque deux univers se rencontrent, c'est la découverte de l'autre qui fait la différence.

À la maison de retraite municipale Le Roussillon, les activités de cet après-midi du 25 mars étaient du jardinage, des arts créatifs et de la musique, une séance de cuisine pour préparer des crêpes et des matchs de badminton.

Proposées en partenariat avec une classe de première du lycée Léonard-Limosin, ces activités ont différents intérêts.

« Les jeunes de 16 à 17 ans qui sont déjà venus plusieurs fois ici n'étaient pour certains jamais entrés dans un Ehpad avant, précise Stéphanie Larue, l'animatrice du lieu. Ce type d'action s'inscrit d'abord dans notre volonté d'ouvrir les Ehpads à l'extérieur et de décroiser. Mais cela permet aussi de casser les stéréotypes : ceux que les jeunes ont sur les personnes âgées et les Ehpads, mais aussi de faire évoluer le regard que portent les seniors sur les ados ».

Michelle fait partie des résidentes et comme elle le dit, « elle est toujours contente de faire des choses sympas et de s'amuser ».

Car c'est bien de cela dont il s'agit : de partager du temps et de sortir des habitudes.



Plus de 60 ans les séparent. Jeune élue du Conseil municipal des enfants et habitante de la Résidence autonomie les Casseaux, elles ont toutes les deux bien rigolé en équipe à répondre aux questions que posait Audrey Coudert, l'animatrice de la Maison de la nature.

C'est ce que confirment très clairement Camille et Rosanne, deux des élèves du groupe crêpe partie.

« C'est vivant de venir ici, lancent-elles. Cette visite nous permet de découvrir en pratique les chapitres que l'on étudie au lycée en cours d'Éducation morale et civique (EMC). La première fois que nous sommes venues, on ne savait pas à quoi s'attendre et on n'avait pas non plus envie de découvrir », poursuivent les jeunes filles. « Mais finalement, moi je trouve que tous les élèves se sont rapprochés dans la classe et qu'il y a une plus grande cohésion entre nous, insistent Noémie et Agathe, qui se chargeaient de l'atelier jardinage.

Lorsque nous sommes venues en novembre par exemple, nous avons discuté avec une dame qui nous a raconté comment elle fraudait pour aller danser dans son village pendant la seconde Guerre Mondiale. Son histoire nous a fascinées ».

Faire cohabiter deux univers

Pour Thierry Dobbels, leur professeur d'EMC, « ces visites reposent sur les valeurs de fraternité. Elles s'inscrivent dans le projet sur lequel nous travaillons en classe. Venir ici participe à le faire vivre et à créer des liens entre les générations.



Qu'il s'agisse de pâtisserie ou de jardinage, les élèves du lycée Léonard-Limosin et les résidents de l'EHPAD Le Roussillon ont pris beaucoup de plaisir à se découvrir lors de cette rencontre qui en laisse présager bien d'autres.

Et même si les enfants avaient une appréhension, tous ont bien accroché finalement ! »

Tom et Isaure, eux, étaient clairement venus pour partager une activité ensemble et quoi de mieux que la musique pour y parvenir.

La complicité en s'amusant

À l'atelier badminton pas question de se faire des cadeaux. Chaque point est disputé. Et même si le volant était remplacé par un ballon de baudruche, les seniors se sont prêtés au jeu avec enthousiasme. Pour Rémi et Karam-Amine, c'est la satisfaction de faire du bien aux résidents qui les a séduits. « *Venir ici et faire cohabiter deux mondes nous permet de sortir de nos habitudes et de voir autre chose* ».

Et ça rigole à la Maison de la nature Le lendemain, mercredi 25 mars, c'est à la Maison de la nature que les résidents de la Résidence autonomie municipale Les Casseaux (RAM) ont retrouvé les élus de la Commission vivre ensemble citoyenneté du Conseil municipal des enfants. Au

programme, un quizz par équipe sur la nature, la forêt, les insectes, les oiseaux, les écogestes...

- « *Combien de temps met un sac plastique jeté dans la nature à se dégrader ?* », demande Audrey Couderc, l'animatrice de la Maison de la nature

- « *1000 ans, lance la première équipe, 450 ans rétorque une autre* ».

- « *C'est 450 ans en effet* », acquiesce l'animatrice.

Deuxième question :

- « *Combien de mètres de galerie creuse en moyenne une taupe chaque jour ?* ».



Quelques notes de musique pour une ambiance apaisée, c'est aussi ça le partage.



- « Une taupe au top » rétorque un senior et tout le monde en rigole.

- « Mais ça dépend de la qualité de la terre aussi », fait malicieusement remarquer l'un des joueurs.

- « La bonne réponse est 20 mètres ». Durant près d'une heure, les 4 équipes se sont ainsi amusées à trouver d'où venait cette plume ou qui avait rogné ce bout de bois, quel était ce son : celui du chevreuil qui aboie, du merle, de la chouette ou du hibou, le brâme du cerf et le chant du coucou.

« Pour les seniors, ce sont des activités qui les boostent, insiste Natacha Lissajoux l'animatrice de la RAM Les Casseaux.

Seuls ceux qui sont volontaires sont venus. Les autres pouvaient rester à la résidence pour l'atelier théâtre. En tout cas ceux qui avaient envie de venir ont oublié qu'ils étaient fatigués et se sont pomponnés ».



Quand on a la réponse sur le bout de la langue, ce n'est pas toujours le bon mot qui nous vient ! Heureusement à plusieurs, on trouve plus facilement.

La dernière question

« Une question un peu plus difficile pour terminer », lance Audrey.

- « Quel est le nom d'un papillon adulte ? Personne ne sait ? c'est un imago et savez-vous comment se nomme le petit du hérisson ? Non ? Un Choupisson ! »

Les ateliers proposés par la Maison de la nature au public ouvrent progressivement. Retrouvez les sur le site de réservations : www.planim-nature.fr

Saurez-vous me dire à qui appartient cette plume ? Pour le quizz intergénérationnel qui était organisé à la Maison de la nature, les questions étaient de plus en plus difficiles.



Des seniors qui se bougent

Dès 60 ans, les seniors à Limoges peuvent faire le plein d'activités, pour se divertir et partir en voyage avec le service Animations loisirs seniors (Als) ou pour prévenir les conséquences de l'avancée en âge et mettre toutes les chances de leur côté pour bien vieillir et rester jeunes encore plus longtemps.

Concrètement, tout est expliqué dans les brochures qui sont disponibles à la Maison des seniors et sur limoges.fr, mais ce qu'il faut surtout comprendre quand on s'inscrit à l'Als ou que l'on participe aux actions de la Maison des seniors, c'est qu'une foule de solutions sont à portée de main.

Karine Bénestève et Muriel Villemon-teix-Magadoux sont en charge de l'Als et sont enthousiastes car elles ont « pleins d'idées », comme elles le disent.

Le service animations loisirs seniors compte plus de 1000 adhérents, tous âgés de 60 printemps ou plus.

11 sites de proximité

Sur 11 sites répartis sur la commune, à proximité de tout le monde finalement, des animations et des ateliers sont proposés chaque jour de la semaine. Certaines activités comme la sophrologie et la chorale existent depuis longtemps et ont toujours autant de succès.

D'autres sont proposées avec des partenaires comme le Do In qui est nouveau - c'est une forme d'automassage - ou le tennis de table. Et puis il y a aussi ceux que les adhérents veulent pratiquer leur activité favorite. Il s'agit par exemple de l'auto-reflexologie, du yoga ou du pilates.

Depuis le mois de janvier, une éducatrice en activités physiques adaptées (APA) propose de nouvelles interventions pour mieux bouger et prendre soin de son corps et de son esprit.

Sur chaque site, les adhérents peuvent aussi simplement venir passer du temps, boire un café, voir du monde, jouer à des jeux de société, écouter de la musique, ..., en somme faire ce qui leur chante !

Et un après-midi par mois, un concert dansant est proposé façon musette.

La maison des seniors conquiert son public

Lorsque l'on parle de prévention, c'est la Maison des seniors qui prend

le relais avec elle-aussi des ateliers ciblés. Ouverte depuis 3 ans, ses missions ont évolué au fil du temps.

« C'est surtout un espace ressource, expliquent Cécile Marsaud, Isabelle Jenet et Bruno Suplissou, tous les trois en poste pour la faire vivre.

« Ceux qui viennent nous voir ont besoin d'informations le plus souvent. Nous recevons des aidants, des seniors, mais aussi des professionnels partenaires parfois ».

La Maison des seniors est une porte d'entrée unique pour tous ceux qui sont concernés de près ou de loin par les problématiques et questions qui touchent les personnes âgées de 60 ans et plus. On vient à la Maison des seniors quand on ne sait pas forcément à qui s'adresser.

Là-bas, les ressources sont donc multiples :

- > Des travailleurs sociaux sont présents chaque jour pour aider à résoudre la plupart des problématiques d'ordre sociale.
- > Un conseiller numérique est là pour accueillir individuellement et sur rendez-vous chaque senior. Durant 30 minutes, son rôle est de répondre aux questions qui lui sont posées au sujet de l'usage des outils numériques.
- > Des jeunes en service civique se rendent au domicile des seniors identifiés pour lutter contre leur isolement.
- > Des ateliers de préventions avec des partenaires sont organisés gratuitement chaque jour.



Après-midi dansante dans le quartier Victor-Thuillat proposé par l'Animation loisirs seniors à ses membres.

Toutes les activités et sorties figurent dans le programme disponible à la Maison des seniors et téléchargeable sur limoges.fr : rubriques pratique > seniors > animations et loisirs ou en flashant ce code



> Un café des grands-parents se réunit une fois par trimestre pour le moment pour aider les seniors à créer du lien avec leurs petits enfants à travers les outils numériques. Le prochain atelier est prévu en juin.

> Des ateliers hors les murs se développent de plus en plus. En cours, d'organisation à La Bastide et aux Coutures, des informations plus précises seront bientôt diffusées.

Des sorties et des voyages

Les Vendredis évasion ont été créés pour partager une chouette sortie en toute convivialité. Vendredi 22 mai par exemple, Direction le Château Renaissance de Cénevières pour contempler la vallée du Lot. La visite sera suivie d'un déjeuner terroir puis d'une visite guidée de la grotte de Pech Merle avec ses peintures et gravures préhistoriques de plus de 20 000 ans. Départ en car de la place Winston-Churchill à 7 heures pour un retour prévu à 19 h - tarif 72 €. Vendredi 29 mai, c'est une journée découverte de Colonges-la-Rouge qui est proposée - tarifs 55 €.

3 fois par an, des séjours sont ouverts aux adhérents du service Animations loisirs seniors.

Grâce au partenariat entre le CCAS de la Ville, la CARSAT et l'ANCV, les tarifs dépendent des conditions de ressources et des aides complémentaires peuvent être allouées par le CCAS.

Pour se renouveler, les destinations changent tous les ans et la priorité est donnée à ceux qui ne sont pas partis l'année précédente car le nombre de place est limité (40). Direction le Touquet du 30 mai au 6 juin : Lacanau du 27 juin au 4 Juillet et Morzine du 22 au 29 août.

Plus de renseignements au 05 55 45 97 41

Des bénévoles face à l'isolement des seniors

L'isolement des seniors fait partie des situations contre lesquelles il est primordial de lutter, car avec l'allongement de l'espérance de vie, corrélée aux problématiques de mobilité, de plus en plus de seniors restent seuls chez eux, parfois sans voir personnes durant plusieurs jours.

Pour aller à leur rencontre ou leur téléphoner et prendre des nouvelles, discuter un peu, un réseau de bénévoles de tous les âges se constitue.



VOUS SOUHAITEZ ÊTRE BÉNÉVOLE ?
DEVENEZ VISITEUR DE CONVIVIALITÉ
 apportez soutien, écoute et présence à une personne seule.
 démarche numérique gov.fr / commencer/inscription-benevole-aide-senior

COMMENT REPÉRER UNE PERSONNE ISOLÉE ?
 • Difficultés de déplacement
 • Vit seule
 • Rupture de vie (deuil, retraite, séparation...)
 • Troubles de la vue / de l'audition
 • Aidants épuisés
 • Isolement géographique
 • Peu ou pas de visites
 • Seule pendant les fêtes ou l'été

VOUS ÊTES ISOLÉ(E) ? VOUS CONNAISSEZ QUELQU'UN QUI L'EST ?
 Faites-nous connaître votre situation ou signalez celle d'un proche grâce à un formulaire simple et confidentiel.
 démarche numérique gov.fr / comment-er-personne-isolee

UN DISPOSITIF COORDONNÉ PAR LA MAISON DES SENIORS DE LIMOGES, POUR MAINTENIR LE LIEN SOCIAL AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES ISOLÉES.

CONTACT & INFORMATIONS
 Maison des Seniors - Limoges
 maisondesseniors@limoges.fr
 05 55 45 85 00

SIGNAUX D'ALERTE À NE PAS IGNORER
 • Volets fermés en journée
 • Courrier non relayé, logement rutilant
 • Tristesse visible / retrait social
 • Tenue inadaptée à la saison
 • Méfiance, sentiment d'insécurité
 • Perte d'appétit, de poids, sommeil perturbé
 • Addictions
 • Perte d'intérêt pour les activités habituelles
 • Renoncement aux soins

Ce flyer est disponible sur demande à la Maison des seniors et téléchargeable sur limoges.fr ou en flashant ce QR code



La Maison des seniors se situe 12 rue des Petites-Maisons Entrée libre. Téléphone : 05 55 45 85 00

L'adhésion annuelle au service Animations loisirs seniors est de 7,15 euros pour les personnes non imposables et 25,55 euros pour les autres. Le service est ouvert aux habitants de Limoges uniquement. Un supplément peut être demandé pour les sorties et certains ateliers. Téléphone : 05 55 45 97 79

Isolement, autonomie, activités ludiques

Des ateliers pour tous !

En tant qu'établissement ressources reconnu par l'Agence régionale de santé pour ses actions en faveur du maintien de l'autonomie et de son ouverture à l'extérieur, l'EHPAD le Mas Rome propose une nouvelle séquence d'ateliers quotidiens ouverts à tous les habitants.

Chaque atelier est gratuit. Il faut avoir au moins 60 ans pour y participer et les inscriptions préalables se prennent au 05 55 05 44 44.

Le détail des ateliers proposés est consultable en ligne sur limoges.fr ou en flashant le QR code ci-contre : peinture, musique, chant, échanges et partage d'expériences pour les aidants avec des psychologues, composition florale, vélo cognitif pour faire fonctionner la tête et la jambes - en même temps en plus -, couture, tous ces ateliers sont organisés les après-midis, à raison de 1 ou deux chaque jour. Venir y assister permet à la fois de participer à des activités pensées pour accompagner l'avancée en âge, mais aussi de sortir d'une situation d'isolement pour certains seniors.



Les élèves du lycée Turgot décrochent un ticket pour les jeux internationaux du Caire



6 élèves du lycée Turgot s'entraînent dans la bonne humeur pour participer aux Jeux internationaux de la jeunesse. Avec leurs professeurs qui les coachent, ils comptent bien faire sensation.

6 élèves du lycée Turgot participent aux Jeux internationaux de la jeunesse qui sont organisés au Caire du 18 au 24 mai. Depuis plusieurs semaines, ils s'entraînent à toutes les disciplines en lice avec la ferme intention de faire parler d'eux.

Seul, en équipe ou en relais, les disciplines dans lesquelles ils vont concourir sont très diversifiées : aquathlon / sauvetage aquatique / tir à l'arc / sports de raquette / tennis-ballon / ultimate (freezebe) / parcours d'obstacles. Une chorégraphie dansée et filmée devant un lieu emblématique de Limoges doit être réalisée pour être projetée au Caire.

Durant leur séjour, des journées culturelles ainsi qu'un défi développement durable sont aussi prévus.

Au-delà du sport à l'école

« L'objectif du sport à l'école, insistent leurs professeurs d'EPS qui les entraînent, est bien sûr de former les élèves, mais aussi de leur

permettre de trouver leur équilibre : la motricité par exemple permet de se construire.

En plus, le milieu scolaire est l'un des seuls endroits où l'on peut faire du sport gratuitement. C'est une chance pour beaucoup de d'élèves. Jeanne, Lucie, Éléa, Maximilian, Mathias et Gabin ont été sélectionnés pour leur motivation surtout, mais aussi grâce aux idées qu'ils ont trouvées pour financer le voyage ».

Impatients de partir et un peu stressés aussi face à l'enjeu, les jeunes sportifs ont bien compris qu'il fallait avoir la gagne, mais que ce séjour serait l'occasion de s'amuser et de découvrir un autre pays.

« Nous sommes dans un état d'esprit positif car nous allons découvrir l'Égypte, sa culture et faire du sport avec des gens du monde entier. Ce sera génial de rencontrer d'autres jeunes francophones », précisent-ils. Le lycée Turgot avait déjà été sélectionné pour Les jeux internationaux de la jeunesse qui devaient se tenir à Chicago en 2020. Ils ont été annulés en raison de la pandémie. jeuxinternationauxjeunesse.org

Journée Uniday 400 jeunes se mobilisent à Uzurat

Mercredi 20 mai, dans le cadre d'un partenariat fort avec l'UNICEF, la Ville organise une nouvelle édition de la journée de solidarité et d'engagement des enfants et des jeunes. Cet événement fédérateur, ludique et festif s'adresse à tous les enfants des accueils de loisirs de Limoges.

C'est au nouvel accueil de loisirs d'Uzurat que ce grand événement est proposé cette année sur le thème : *On fait la paix ? Fais entendre ta voix et tes droits !*

Pas moins de 400 enfants sont attendus sur le site. Ils seront encadrés par une centaine d'animateurs, intervenants et partenaires.

Une expo et des ateliers

Depuis plusieurs semaines, les enfants élaborent une exposition sur la thématique de l'événement qui sera présentée le jour J. Dessin, peinture, écriture, collage, photo, ... chaque jeune est libre d'utiliser le support visuel qu'il souhaite dès lors qu'il colle au sujet de la journée.

En complément le 20 mai, des ateliers, des stands d'informations et de sensibilisation, des jeux coopératifs sont prévus. « Ce mercredi-là sera différent des autres, précisent François Barthélémy, Erika Meyre et Guillaume Villoutreix, professionnels de la Ville en charge de la jeunesse et de l'organisation de l'événement.

« Nous avons misé sur une programmation qualitative qui a aussi des retombées éducatives fortes. Nous avons par exemple mené des actions de sensibilisation en amont. Les jeunes ont ainsi pu discuter entre eux, échanger leurs points de vue, débattre autour de leur vision de la paix.

Le 20 mai, nous avons opté pour un fonctionnement par pôles d'activité pour une plus grande autonomie pour tout le monde. Ça va être génial ».



Profiter du grand air à Limoges

Avec l'arrivée des beaux jours, l'envie de sortir et de se retrouver en plein air se fait sentir. Parc animalier, balade en ville ou chasse au trésor grandeur nature : à Limoges et aux alentours, les idées ne manquent pas pour profiter du mois de mai en famille.



Une escapade nature au Parc Zoo du Reynou

Avec le retour des beaux jours, les envies d'évasion se font sentir.

À quelques kilomètres de la cité porcelainière, le Parc Zoo du Reynou offre une sortie idéale pour mêler découverte et grand air.

Sur près de 100 hectares, le site accueille une centaine d'espèces venues des cinq continents, dans de vastes espaces pensés pour respecter leurs besoins.

Plus qu'un simple parc animalier, le Parc Zoo du Reynou défend une approche engagée.

« Notre priorité, c'est la préservation de la biodiversité et la transmission auprès du public », explique Nicolas Lefrère, gérant.

Une démarche qui place la pédagogie au cœur de la visite et invite petits et grands à mieux comprendre le rôle des parcs zoologiques dans la protection des espèces.

Dès le printemps, les animations reprennent avec des expériences immersives comme "soigneur d'un jour"

ou des parcours type safari.

« L'idée, c'est de permettre aux visiteurs de découvrir les animaux autrement, tout en les sensibilisant à leur protection », souligne-t-il.

Aménagé autour d'un château du 19^e siècle et niché dans un environnement verdoyant, le parc propose aussi des séjours en lodges pour prolonger l'expérience.

Une sortie complète, entre nature, découverte et dépaysement, à savourer pleinement au mois de mai.

Plus d'informations en scannant le QR code



Une parenthèse nature au Parc de l'Aurence

Pas besoin de quitter Limoges pour profiter du grand air. Au nord de la ville, le Parc de l'Aurence s'impose comme un incontournable pour une balade en pleine nature.

Ce vaste espace verdoyant séduit autant les amateurs de promenade que les familles en quête d'une sortie simple et accessible.

À l'entrée du parc, un petit espace animalier permet aux plus jeunes d'observer chèvres, moutons ou encore volailles. Une découverte tout en douceur, idéale pour une première approche des animaux dans un cadre paisible.

Réouverture

Fermée temporairement en début d'année après la détection de cas d'influenza aviaire, la basse-cour a rouvert ses portes le 2 avril, après plusieurs opérations de nettoyage et de désinfection.

Mais l'essentiel se joue ailleurs : entre sentiers ombragés, prairies et zones boisées, le parc invite à ralentir et à profiter. On y vient pour marcher, courir, pique-niquer ou simplement prendre le temps, loin de l'agitation du centre-ville.

Gratuit et ouvert à tous, le Parc de l'Aurence coche toutes les cases de la sortie printanière réussie. Une bulle de nature à deux pas de chez soi, parfaite pour profiter des beaux jours sans contrainte.

Retrouvez les parcs et jardins de la Ville en scannant le QR code pour retrouver le plan interactif.





© CRT NA / Malika Turin

Terra Aventura fête ses 15 ans

L'aventure reprend avec les beaux jours

Avec l'arrivée du mois de mai, l'envie de profiter du grand air refait surface. Balades en famille, sorties entre amis, découvertes insolites... Les idées ne manquent pas pour savourer les beaux jours. Parmi elles, Terra Aventura s'impose comme une valeur sûre. Cette chasse au trésor grandeur nature, gratuite et accessible à tous, célèbre cette année ses 15 ans. Une belle occasion de (re) découvrir la ville et les environs autrement.

Aujourd'hui déployée dans toute la Nouvelle-Aquitaine, Terra Aventura a pourtant vu le jour ici, en Limousin. Le concept est né de la volonté du Comité Régional du Tourisme de valoriser un patrimoine riche mais parfois méconnu.

« Le territoire ne possède pas de grands monuments emblématiques comme la Tour Eiffel, mais il regorge de trésors disséminés un peu partout : paysages, petits patrimoines, villages, savoir-faire... L'idée était de donner envie aux gens d'aller les découvrir », explique Florie Fouche, chargée de la communication de Terra Aventura.

Le principe séduit immédiatement : une application mobile, des énigmes à résoudre, un parcours à suivre à pied et, à la fin, un petit personnage à collectionner sous forme de badge. Quinze ans plus tard, le succès est au rendez-vous.

Lancée avec 30 circuits en Limousin, l'aventure compte désormais 650 parcours permanents dans toute la région Nouvelle-Aquitaine et attire plus de 3 millions de joueurs chaque année.

« Terra Aventura, c'est aujourd'hui la plus grande chasse au trésor de France. On peut jouer aussi bien en centre-ville que dans des lieux plus secrets où l'on ne serait jamais allé sans cela », souligne Florie Fouche.

Pour les Limougeauds, Terra Aventura est aussi une invitation à poser un regard neuf sur leur propre ville. Dès le lancement du jeu, Limoges faisait partie des premières communes participantes avec deux parcours consacrés au patrimoine local. Aujourd'hui encore, plusieurs circuits sont accessibles toute l'année. Ils mettent en lumière les spécialités qui font l'identité limougeaude comme la porcelaine, les bords de Vienne ou encore l'architecture du centre-ville. Parmi les expériences les plus originales figure Zenight, un parcours à

réaliser exclusivement de nuit, à la découverte des monuments illuminés.

« C'est une autre manière de visiter la ville. Même des habitants qui connaissent Limoges depuis toujours redécouvrent certains lieux grâce au jeu », note Florie Fouche.

Au fil des aventures, les joueurs débloquent les fameux Poi'z, petits personnages emblématiques de Terra Aventura. Il en existe une trentaine, chacun lié à une thématique : gastronomie, nature, patrimoine ou savoir-faire.

Cet anniversaire sera célébré tout au long de l'année avec plusieurs rendez-vous dans la région, des événements spéciaux et des badges inédits. Une nouvelle version de l'application mobile est également en préparation pour offrir une expérience encore plus fluide aux joueurs. Accessible gratuitement, praticable à son rythme et adaptée à tous les âges, Terra Aventura coche toutes les cases de la sortie printanière réussie. Que l'on soit habitant de longue date ou visiteur de passage, l'aventure offre une belle occasion de profiter de Limoges autrement. En mai, il ne reste plus qu'à enfilez de bonnes chaussures et partez à la chasse aux trésors.

Devenir famille d'accueil pour offrir un nouveau départ à des jeunes en difficulté

L'Unité éducative d'hébergement collectif accompagne des adolescents placés par la justice vers la réinsertion. Pour enrichir cet accompagnement, elle lance un appel à de nouvelles familles d'accueil. Un engagement accessible, encadré et profondément humain pour des jeunes en quête de repères.

Certaines structures œuvrent chaque jour pour accompagner des adolescents en difficulté vers un avenir plus stable. Parmi elles, l'Unité éducative d'hébergement collectif (UEHC) joue un rôle clé. Pour compléter son action, elle recherche aujourd'hui de nouvelles familles d'accueil.

« Notre structure existe depuis plus de vingt ans. Nous accueillons principalement des jeunes entre 15 et 18 ans, placés dans un cadre judiciaire, explique Alice Mercier. On propose un hébergement collectif, mais on développe également une approche plus individualisée. L'idée, c'est d'adapter la prise en charge. Le collectif ne convient pas à tous les jeunes. Certains ont besoin d'un cadre plus apaisé, plus proche du quotidien d'une famille ».

Offrir un cadre et créer du lien

C'est là qu'interviennent les familles d'accueil. Leur rôle est d'accueillir un jeune chez elles, pour un week-end, quelques jours ou plus durablement. « Elles ne remplacent pas les parents, précise Alice Mercier. Elles offrent un cadre de vie sécurisant, avec des repères simples : partager un repas, respecter un rythme, recréer un quotidien ».

Des gestes en apparence anodins, mais essentiels pour ces adolescents souvent en rupture. « Parfois, il s'agit simplement de proposer une soirée jeux de société, un film, une sortie... Des moments de vie qui permettent de recréer du lien et de se sentir à sa place, ajoute-t-elle. Ces deux dernières années, six jeunes ont été accompagnés par nos familles d'accueil, parfois à temps complet, parfois en séquentiel sur des week-ends ou des vacances. On observe que cette modalité de prise en charge est salutaire et permet de stabiliser leur quo-



Aider ces jeunes est une vocation pour Alice (au centre) et ses collègues, car chacun mérite une chance de s'en sortir.

tidien. Une fois en sécurité, ils peuvent se projeter de manière plus sereine, notamment dans leur projet de réinsertion scolaire ou professionnelle ».

Ces jeunes sont accompagnés dans le cadre de décisions judiciaires. Pour autant, l'approche reste avant tout éducative car un travail est fait sur la compréhension de leurs actes et sur leur capacité à se réinsérer.

« L'objectif, c'est qu'ils puissent avancer ».

Les familles d'accueil ne sont jamais seules dans cette mission. Une équipe éducative reste mobilisée en permanence.

« Nous sommes présents 24h/24. Il y a toujours quelqu'un pour répondre, accompagner, intervenir si besoin car le but, c'est que personne ne soit en difficulté, aussi bien le jeune que la famille ».

Pour devenir famille d'accueil, quelques conditions sont nécessaires comme disposer d'une chambre libre, avoir un casier judiciaire vierge, que

l'ensemble des membres du foyer soient d'accord et, surtout, partager cette envie d'aider. « Il faut être conscient que ce ne sont pas toujours des parcours simples. Mais on est là pour accompagner, former et soutenir ».

Aujourd'hui, seules quatre familles participent au dispositif. Un nombre encore insuffisant pour répondre aux besoins. « Plus on a de profils différents, mieux on peut adapter les accueils. Certains jeunes ont besoin de calme à la campagne, d'autres d'un environnement urbain ».

Au final, l'engagement repose sur une idée simple mais essentielle : proposer un cadre, une présence, une chance. Et même si parfois, les effets ne sont pas immédiats, ce sont des graines qui sont semées et qui peuvent germer plus tard.

Plus d'informations, contacter le 05 55 77 04 89 ou uehc-limoges@justice.fr

Vendredi 22 et samedi 23 mai, le Festival des commerçants anime la ville

Le Festival des commerçants de Limoges revient les 22 et 23 mai 2026. Proposé au cœur de Limoges, mais aussi au centre commercial Saint-Martial, l'événement promet deux jours de braderie, d'animations et de bonnes affaires à dénicher.

Comme chaque année à cette occasion, les rues s'animent au rythme des stands, des animations, des découvertes et des rencontres avec les commerçants locaux.

Entre shopping, ambiance conviviale et surprises pour toute la famille, ce rendez-vous met en valeur le dynamisme du commerce limougeaud et invite habitants comme visiteurs à profiter pleinement du printemps - Météo oblige !

Le reportage de l'édition 2025 est à revoir sur 7aALimoges.tv en flashant ce code



Du 30 mai au 7 juin au parc des expositions, Comme un air de vacances dans le Pacifique

La foire exposition 2026 est organisée en partenariat avec la Ville au parc des expositions du 30 mai au 7 juin. L'entrée est gratuite et la thématique retenue cette année est Tahiti & les perles du Pacifique.

Avec plus de 200 exposants, des espaces thématiques variés, des animations, des spectacles et des concerts, la Foire exposition se réinvente chaque année pour séduire le public. Chaque jour connaîtra son lot de surprises. Tous les visiteurs, qu'elle que soit leurs passions, y trouveront de quoi faire leur bonheur.

Questions / réponses

Sur le stand de la Ville à l'intérieur du palais, les professionnels municipaux seront présents pour répondre aux interrogations du public sur ce que propose la Ville et les services aux habitants.

Un programme d'animations est également prévu : présentation du programme Ville nourricière, d'acti-

vités pour les seniors, explications pour prévenir l'invasion du moustique tigre cet été, ...

Des quizz avec de nombreux lots à gagner seront aussi proposés, comme des entrées gratuites dans certains équipements municipaux (piscine, patinoire, ...).

Le mercredi, en lien avec le Tricotthon (*plus d'infos en flashant le QR code ci-contre*), la journée sera axée sur le tricot et les pratiques intergénérationnelles. Il n'est jamais trop tôt pour se mettre aux travaux d'aiguilles !

À l'extérieur, un autre espace sera consacré aux démonstrations avec des sports de raquettes et la présence des agents de la police municipale le week-end.

* Petits cadeaux à l'effigie de la Ville de Limoges.

Tous les détails de la programmation sont en ligne sur sortir.limoges.fr



En mai avec les centres sociaux municipaux

Les centres sociaux municipaux de Beaubreuil et de la Bastide sont ouverts aux habitants qui cherchent une écoute, des réponses et des activités à partager en toute convivialité. Lieux ressource à plus d'un titre, leur organisation permet de répondre aux attentes de tous les âges.

À Beaubreuil, un nouvel espace d'écoute, de soutien et d'émancipation est ouvert pour les jeunes et les familles, dans le cadre d'un partenariat avec l'association les Affolé.e.s de la Frange pour faire face aux situations de discrimination, de violences familiales ou conjugales et pour donner des pistes aux victimes ou aux proches pour en sortir.

La première permanence s'est déroulée le 23 avril. Les suivantes sont prévues jeudi 7 mai et mardi 16 juin de 12 h 30 à 15 h 30 sur rendez-vous pris au 06 75 99 12 10 ou par mail à lesaffolesdelafrange@yahoo.fr et selon les places disponibles.

« C'est une collaboration très concrète au bénéfice des habitants qui est désormais proposée dans un lieu connu, précise Sandrine Ladeuille, professionnelle du Centre social qui a accompagné la mise en place de ce partenariat.

Nous apportons ainsi une réponse aux besoins des habitants, au-delà des actions portées par le centre social lui-même. Les permanences sont ouvertes à tous dès 7 ans, accompagné par un parent pour les mineurs ».

Des ateliers aussi

En complément et toujours dans le cadre du partenariat avec l'association face aux violences intra-familiales, des ateliers pour gagner en confiance et savoir comment réagir face à une situation qui pose problème sont mis en place depuis le mois d'avril. Le but n'est pas d'apprendre à se défendre, mais de savoir quelle attitude adopter pour désamorcer la crise et éviter que la situation ne dégénère. L'enjeu est d'aider les victimes à se sentir plus à l'aise face à ces violences pour mieux anticiper et ainsi se préserver.

Le prochain atelier, sur inscription préalable, est jeudi 28 mai, le suivant le 25 juin de 18 h 30 à 21 h 30.

Entre activités ludiques et sorties conviviales

Le secteur famille du Centre social de Beaubreuil est constitué de deux pôles : Parentalité et Adultes.

« Les actions proposées en soutien à la parentalité sont destinées à toutes les familles, insiste Lola Bapt, la référente du secteur.

Le but est de donner des astuces sur le rôle de parent et de délivrer des conseils pour proposer des activités ludiques et accessibles aux enfants par exemple.

Au sein du pôle, des ateliers et des sorties sont aussi prévus chaque mois (**programme sur demande au centre social**).

Les familles qui y participent gratuitement selon les places disponibles sont souvent confrontées à un frein financier ou à des problèmes de mobilité qui les empêchent de faire des choses tous ensemble le reste du temps.

En mai par exemple deux destinations sont prévues : le jardin des bambous de Planbuisson dans le Périgord le 20 et Saint-Cirq-Lapopie dans le Lot le 27 ».

S'amuser et se retrouver

Le pôle Adultes a été créé pour proposer des activités aux personnes seules qui voulaient elles-aussi bénéficier de moments d'échange et de partage dédiés.

Comme l'atelier couture qui est victime de son succès, une multitude de rendez-vous est prévue gratuitement chaque mois. En complément, des sorties pour aller assister à un événement ou pour partir une journée loin du quartier sont organisées. Gratuites pour la plupart, certaines nécessitent une participation de 5 à 12 euros par personne, selon le quotient familial.

Grâce à ce nouveau pôle, les personnes isolées peuvent désormais participer à des activités pensées pour elles.

Parmi les ateliers qui sont proposés au Centre social de Beaubreuil par le pôle adultes ou le pôle parentalité et pour les jeunes, de l'activité physique, de la couture, des sorties, des ateliers parents-enfants, des animations, des soirées, des jeux, ... Plus de renseignements auprès du centre social au 05 55 45 64 84.





La Bastide s'amuse, un événement organisé au cœur du quartier par le centre social municipal vendredi 17 avril.

La Bastide s'amuse

Au fil des animations du quartier, les habitants de La Bastide se retrouvent et partagent de grands moments de convivialité. Vendredi 17 avril, la manifestation **La Bastide s'amuse** a attiré les foules.

Au Centre social, les enfants sont accueillis durant les vacances scolaires et le mercredi à l'accueil de loisirs du quartier.

Steeven, Ramsay et Joris sont animateurs auprès des adolescents qui viennent profiter des activités du centre.

« Les jeunes viennent à leur rythme selon le planning d'animations proposé et l'ambiance, expliquent-ils. Répartis par tranche d'âges, 11 - 13 ans et 14 - 17 ans, ils prennent aussi plaisir à construire leur programme avec l'équipe. »

À l'accueil de loisirs du Centre social de La Bastide, les animateurs proposent des activités aux ados selon leurs envies. Ce jour là, ils se sont essayés à la calligraphie pour apprendre à créer des lettres en volume et à leur donner plus de profondeur.



Les animations du mois

> **Mercredi 7 mai à partir de 14 h**, le centre social municipal de Beaubreuil organise en partenariat avec l'école Gérard Philipe, le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) et l'association UDAF 87 une action intitulée : **Grandir connectés en famille.**

Cet après-midi s'adresse aux familles et traitera de l'usage du numérique et des écrans ; le but étant de renforcer le dialogue parents-enfants dans les pratiques numériques au quotidien. Au programme : ateliers parents-enfants pour apprendre ensemble de manière ludique / espaces d'échanges pour partager questions et expériences / animations autour des réseaux sociaux, des écrans et des bonnes pratiques / présentation d'outils concrets pour accompagner les enfants dans leurs usages.

Pour Lola Bapt, référente familles du centre social, « cette action du 7 mai est le troisième et dernier volet d'un programme de sensibilisation à l'usage du numérique que nous avons mené auprès des jeunes du CE2 au CM2 d'abord et de leurs parents ensuite. Le but était de leur faire comprendre l'impact des écrans, sans forcément les diaboliser ! »

Entrée libre et ouvert à toutes les familles.

> **Samedi 30 mai dès 13 h 30**, le centre social municipal de Beaubreuil organise un événement intitulé **Connexions École-Familles**, en partenariat avec le lycée Saint-Exupéry et les établissements scolaires du quartier (écoles et collèges). Le but est là encore de renforcer le dialogue entre les familles et l'école pour permettre aux parents de mieux s'approprier les



codés, pour faciliter les relations avec les équipes éducatives et favoriser la réussite des enfants.

Entrée libre pour toutes les familles

Toujours dans le champ de la parentalité, une journée intitulée **Exploration parentale** aura lieu **mercredi 10 juin à Beaubreuil**.

Au centre social de La Bastide, deux temps forts sont prévus en mai :

> En partenariat avec la Bfm, le centre social municipal propose une nouvelle édition de son **tournoi de jeux vidéo dimanche 10 mai, de 14 h à 19 h 30**. Des consoles rétro-gaming aux consoles dernière génération, l'occasion est donnée à chacun de prouver qui est le meilleur, avec fair-play évidemment. Trois tournois sur trois consoles différentes sont proposés et différentes activités sur l'univers des jeux vidéo sont prévues.

> **Jeudi 21 mai de 9 h à 16 h**, le forum de l'emploi et de l'insertion revient pour une 9^e édition au pôle de services, allée Georges-Seurat. De nombreux partenaires, entreprises, organismes de formation seront présents tout au long de la journée pour proposer des offres. **Entrée libre et gratuite, avec son CV !**

Le programme de toutes les activités de chaque secteur est disponible sur demande auprès des centres sociaux.

Renseignements et inscriptions pour les activités et sorties

> **Centre social de Beaubreuil :**
05 55 45 64 84
> **de La Bastide :**
05 55 38 36 02



Plus d'infos sur limoges.fr

Notre rôle est de trouver comment adapter les animations pour travailler certaines attitudes : renforcer le jeu sur les passes au foot pour la cohésion par exemple, poursuivent les animateurs.

Certains jeunes ont aussi envie de créer eux-mêmes des projets. 10 ados ont organisé leur propre voyage au Futuroscope en novembre dernier par exemple. Ils ont tout prévu de A à Z. Un autre jeune du quartier voulait faire des balades à vélo. Il s'est donc occupé de tout pour que l'activité puisse se faire.

Notre rôle est d'accompagner leurs

initiatives pour les aider à se découvrir et à grandir. Mais nous sommes aussi là pour les pousser un peu et les faire sortir de leur zone de confort. Pour se construire, ils ont besoin de voir autre chose que ce à quoi ils sont habitués.

Et puis, un ado reste un ado, qui renvoie souvent l'image d'un grand flemmard qui peut soulever des montagnes s'il le veut. Alors nous les aidons à le faire et lorsqu'ils cherchent leurs limites, nous sommes là aussi pour leur rappeler qu'il y a des règles, des codes et un cadre à ne pas dépasser », concluent-ils.

Apprendre autrement pour les plus petits

À quelques dizaines de mètres, dans le bâtiment voisin, ce sont les 3 - 11 ans qui sont accueillis. Les animateurs et toute l'équipe du centre qui s'en occupe, jouent un rôle charnière. « Être animateur auprès des petits, c'est comme être un couteau suisse. Il faut pouvoir tout faire en même temps pour leur apporter des paillettes, précise Justine, co-responsable du secteur enfance du centre social. Par le jeu, nous complétons les apprentissages scolaires et les valeurs qui sont inculquées à la maison, d'où la nécessité de proposer des activités dans un autre format pour apprendre autrement avec une grande liberté ».

« Nous sommes une passerelle entre la maison et l'école », ajoute Alexandre Terrasse, le responsable du secteur. Et nous avons la chance de bénéficier de partenariats et des ressources qu'offrent certaines associations et la Ville, comme les Bfm, les gymnases, le musée de la Résistance ou les espaces verts, ... ».

Lucinda, dit Lulu et Anissa qui a de son côté plein de surnoms, sont toutes les deux animatrices. Elles aiment leur métier tout simplement car « les enfants viennent ici pour rigoler, racontent-elle, et parce que nous apprenons plein de choses avec eux ! »

À l'accueil de loisirs du Centre social de la Bastide, les plus petits laissent parler leur imaginaires lors des ateliers créatifs dont ils raffolent.



Le pollinarium du jardin de l'Évêché, sentinelle des allergies

Chaque jour, le pollinarium surveille les premières émissions de pollen. Grâce à ces observations, les personnes allergiques peuvent être alertées en amont et adapter leur traitement pour mieux vivre les périodes à risque.

Le pollinarium installé au sein du jardin de l'Évêché est devenu au fil des années un outil essentiel de prévention des allergies aux pollens.

Labellisé en 2017, il permet d'observer et d'anticiper les périodes d'émission de pollen afin d'informer au plus tôt la population. Un dispositif suivi au quotidien par Cédric Dupont et Pauline Montastier.

« Nous travaillons sur des espèces représentatives du territoire, qu'il s'agisse de graminées, d'herbacées ou d'arbres, explique Pauline Montastier. Les plantes étudiées sont prélevées dans la nature, généralement dans un rayon de 20 à 40 kilomètres autour de Limoges, puis installées au sein du pollinarium pour être observées avec précision ».

Chaque jour, les équipes surveillent l'évolution des végétaux afin de détecter le début des émissions de pollen.

« Dès qu'une espèce commence à produire du pollen, on le repère rapidement grâce à un protocole d'ob-

servation très rigoureux », précise-t-elle. Plusieurs pieds sont suivis pour garantir la fiabilité des données et l'ensemble du cycle est observé jusqu'à la fin de l'émission.

Ces informations sont ensuite transmises en temps réel aux personnes inscrites via une newsletter.

« L'objectif est d'alerter le plus tôt possible, pour que les personnes allergiques puissent adapter leur traitement avant le début des symptômes », souligne Cédric Dupont.

Il rappelle également l'importance de la localisation.

« Les périodes d'émission peuvent varier de plusieurs jours selon les territoires, d'où l'importance d'un suivi local précis ».

Le dispositif répond à un enjeu de santé publique important, les allergies touchant aujourd'hui près d'un quart de la population française, et plus d'un tiers des enfants. Les symptômes peuvent fortement impacter le quotidien : nez bouché, yeux irrités, toux, fatigue ou encore difficul-

tés respiratoires.

« Ce n'est pas anodin, certaines personnes vivent des périodes très compliquées », insiste Pauline Montastier. Au-delà de l'observation, le pollinarium joue aussi un rôle pédagogique. Le site est ouvert et permet au public de mieux comprendre le fonctionnement des pollens et leur impact.

« C'est un outil de prévention mais aussi de sensibilisation, rappelle Cédric Dupont. Plus les gens comprennent ce qui se passe, mieux ils peuvent s'en protéger ».

Face à l'évolution des allergies, notamment accentuée par la pollution atmosphérique qui fragmente les grains de pollen et les rend plus pénétrants, le dispositif s'adapte en permanence.

« Notre mission, c'est d'observer, d'anticiper et de transmettre l'information le plus tôt possible », résume le duo.

Un travail de terrain discret mais essentiel, au service du quotidien des habitants et de leur santé.

Plus d'infos www.limoges.fr/pratique/environnement-sante

L'appli ZZZAPP pour un été libéré !

La Direction de la santé relance la mobilisation contre le moustique tigre avec une application gratuite dédiée, mise à jour au printemps, ZZZAPP.

L'outil permet aux habitants de signaler la présence du moustique, de définir un degré de nuisance, de recevoir des conseils personnalisés, de s'inscrire dans la durée pour lutter contre la prolifération et de suivre l'activité dans leur quartier afin de renforcer une lutte collective à l'échelle locale.

Pour Stéphane Cheval, de la direction de la santé, l'enjeu est clair. « La lutte contre le moustique tigre ne peut être efficace que si elle est collective, quartier par quartier ».

Alors, c'est dès à présent qu'il faut s'y mettre !



Pauline et Cédric veillent au grain en réalisant un suivi rigoureux des différentes espèces qui peuplent le pollinarium au jardin de l'Évêché.



Nicolas Brun dirige les Clés du Paradis place Saint-Pierre. Il propose un service de reproduction de clés, mais aussi de dépannage et a agrandi sa boutique pour installer un espace quincaillerie.



Aurélien Spenlehauer est réflexologue, une spécialité qui permet de canaliser les énergies et de faire du bien à son corps grâce aux points de pression exercés sur les mains et les pieds.



Mélodie Dusquesne accueille dans son salon les chats et les chiens, même les grands. Elle exerce aujourd'hui sa passion et partage son amour des animaux avec ses clients.

« Un peu plus qu'un coup de pouce »

Entrepreneurs, ils ont été accompagnés par le réseau BGE pour reprendre un commerce, ou s'installer à leur compte.

> Nicolas Brun a repris la serrurerie de la Place Saint-Pierre en 2019. Artisan et commerçant, il voulait se reconverter professionnellement et a donc fait appel à BGE pour mieux structurer son projet de reprise.

« Ils m'ont aidé à choisir les statuts, pour le business plan qui m'a permis d'aller voir les banques et ils m'ont apporté l'écoute dont j'avais besoin », précise-t-il. Depuis, il a recruté Virginie en 2023 pour être plus disponible pour les interventions à domicile et a procédé à l'agrandissement de sa boutique avec un espace quincaillerie de proximité.

> Aurélien Spenlehauer vient tout juste d'ouvrir son cabinet de réflexologie palmaire et plantaire à Limoges : L'empreinte d'Aurélien Spen, rue de la Vialoube. « Je connaissais BGE car je travaillais dans le secteur bancaire avant et je savais que leur accompagnement était reconnu. J'ai fait appel à eux car ils proposent un suivi après l'installation, ce qui est rassurant car on se sent un peu seul quand on est chef d'entreprise. Mais avant, ils m'ont aidé à conduire mon étude de marché, à établir mon plan de financement et ils ont porté un regard critique et constructif sur mon projet ».

> Mélodie Dusquesne a créé son entreprise en 2025, le salon de toilettage Pet's beauty rue Armand-Dutreix. Elle se rend compte aujourd'hui que les professionnels du réseau BGE lui ont permis de prendre conscience de toutes les démarches qu'il fallait accomplir pour ouvrir une entreprise. « Je suis plus sereine maintenant, explique-t-elle. Il n'y a pas de formation pour devenir autoentrepreneur, ni pour comprendre le fonctionnement d'une entreprise. Je voulais ouvrir mon magasin et faire ce que j'aime. Pour y parvenir, j'ai pu suivre une formation pour faciliter ma reconversion ».



BGE Limousin a 40 ans

À l'occasion de ses 40 ans, BGE Limousin Poitou-Charentes réaffirme son engagement aux côtés des entrepreneurs. Rencontre.

C'est à l'occasion d'une soirée pour célébrer leurs 40 bougies, que Jean-Luc Tomasi, Président de BGE Limousin Poitou-Charentes depuis peu, a tenu à rappeler le positionnement de l'association pour accompagner les entrepreneurs.

« Le monde de l'entreprise a évolué, a-t-il expliqué. Pourtant les questions de trésorerie et la solitude des chefs d'entreprises sont toujours autant d'actualité. Face à cela, poursuit-il, BGE a pour mission de révéler l'envie d'entreprendre dans un écosystème particulièrement collaboratif ».

La force du collectif

L'adage le dit ainsi : seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !

C'est vrai, mais pas toujours car lorsque l'on ne sait pas ou que l'on hésite, ne pas faire appel à ceux qui pourraient nous aider peut conduire dans une impasse. Et c'est justement sur ce point que les conseillers formateurs de l'association locale misent.

Ils sont 35 dans l'antenne de Limoges, tous avec leur singularité. Comme en témoigne Julien Bourgoïn qui a été à ce poste avant



Julien Bourgoïn, Directeur de BGE Limousin et ses collaborateurs accompagnent l'entrepreneuriat.

de prendre la direction de BGE Limousin Poitou Charentes, « Je suis convaincu que toutes les compétences s'acquièrent, le savoir-faire aussi. Les futurs chefs d'entreprises qui viennent nous voir sont dans la majorité des cas adressés par des partenaires comme France travail, ou l'AGEFIP - 15 % - Certains nous sollicitent car ils ont entendu parler de nous, qu'ils soient encore étudiants, déjà salariés, porteurs d'un projet et de plus en plus retraités ».

Plus d'infos sur www.bge-lpc.fr et article complet avec le témoignage de trois entrepreneurs que Bge a accompagné en flashant ce code



Un accompagnement 100 % pris en charge

À BGE, l'accompagnement est intégralement pris en charge pour une durée de 6 mois à 1 an, avec un suivi qui peut durer jusqu'à 3 années supplémentaires. « Concrètement, qu'il s'agisse d'un projet de création d'entreprises ou pour la reprise d'une activité, c'est la volonté du candidat de devenir entrepreneur qui importe le plus. Notre rôle est de porter un regard sur une situation réelle et de parvenir à faire prendre conscience au futur chef d'entreprise des freins et faiblesses de son projet pour qu'il réussisse ou change d'orientation ».

Innovation et synergies au service de la céramique

Le Pôle Européen de la Céramique organisait le 14 avril un webinaire destiné à présenter ses services. Avec un réseau de plus de 200 adhérents dans 9 pays européens, son action permet de renforcer la complémentarité et la compétitivité dans le secteur des céramiques. 76 % de ses membres sont des entreprises issues des filières de l'aéronautique et du spatial, de la défense, de l'électronique et de la photonique, de l'énergie, du luxe et des métiers d'art aussi et de la santé. Porté sur l'innovation, de la Recherche au financement en passant par la performance, il est labellisé pôle de compétitivité depuis 2005.

Pour revoir le webinaire et découvrir le pôle, flashez ce code



Le rallye des Pépites revient

Judi 28 mai, le Rallye des Pépites Limousines fête sa 10^e édition !

Ouvert tous, cet événement propose des ateliers immersifs pour découvrir différents métiers par équipe de 4 et selon un parcours en entreprises.

Tous les renseignements en flashant ce code



L'art floral, une parenthèse créative à découvrir à L'atelier de Clément

Depuis début mars, Clément Durond a fait éclore un nouveau lieu rue Jean-Jaurès : un atelier d'art floral où chacun peut venir créer, expérimenter et repartir avec sa propre composition, dans une ambiance conviviale et accessible à tous.

Depuis début mars, Clément Durond a ouvert les portes de son atelier, 8 rue Jean-Jaurès, avec une idée simple, celle de partager sa passion et de rendre l'art floral accessible à tous.

« Je ne me destinais pas du tout à ce métier au départ », confie-t-il avec le sourire.

Après des études de droit et un parcours bousculé par la période du Covid, Clément ressent le besoin de se réinventer. Son envie de quelque chose de concret, de manuel le fait se tourner vers la fleuristerie. Il enchaîne un CAP à Saint-Jean, puis un brevet technique des métiers (BTM) à Poitiers, et découvre un univers où créativité et sensibilité s'entremêlent. Aujourd'hui, c'est cette passion qu'il souhaite transmettre à travers ses ateliers d'art floral. Dans une ambiance conviviale, chacun est invité à créer, expérimenter et repartir avec sa propre composition.

« Le but, c'est que les gens passent un

bon moment, qu'ils osent essayer. On peut faire de très jolies choses, même sans expérience ».

Diversité des saisons

Bouquets de saison, compositions fraîches ou fleurs séchées... Clément joue avec les végétaux, les couleurs et les inspirations du moment.

« Ce que j'aime, c'est la diversité. Les fleurs changent tout le temps, il n'y a jamais deux créations identiques ».

Une richesse qui se retrouve dans ses ateliers, pensés comme des parenthèses créatives, ouvertes aussi bien aux curieux qu'aux amateurs.

Et dans ce quartier animé du centre-ville, marqué par la présence d'artisans et de savoir-faire, son atelier trouve naturellement sa place.

« C'est un environnement inspirant, ça donne envie de créer et d'échanger ».

Pour s'inscrire, rien de plus simple. Il suffit d'envoyer un message ou de passer un appel, et l'aventure peut

commencer. Clément s'adapte, propose des créneaux et reste même ouvert aux demandes spontanées.

« Si quelqu'un pousse la porte en disant "j'ai envie d'essayer", on peut souvent s'organiser », indique-t-il.

Derrière cette initiative, une ambition se dessine peu à peu, celle de reprendre une boutique à terme. Alors en attendant, Clément fait déjà éclore quelque chose d'essentiel, c'est le plaisir de créer, ensemble. Alors, pourquoi ne pas tenter l'expérience et laisser parler votre créativité ?

Contact 07.77.05.90.27. ou latelierdeclement.durond@gmail.com

Retrouvez le calendrier sur son site internet : <https://latelierdeclement.wixsite.com/latelier> ou en scannant le QR code



Les horaires sont de 13 h 30 à 15 h 30 et de 16 h 30 à 18 h 30.





Trois créateurs au style différent mais qui partagent une même vision de la mode ont créé Le bon vestiaire rue Jeanty-Sarre il y a quelques mois grâce au soutien de la Pépinière commerciale.
 De gauche à droite : Raphaël (Maison Grande Ourse) / Adrien Juillet (Adrien Juillet Couture) / Maud (Mdo Studio) - À retrouver sur les réseaux : @le.bonvestiaire.

Attractivité commerciale

Un coup de pouce pour ces locaux en ville

Afin de poursuivre la redynamisation du centre-ville de Limoges, la Ville, Limoges Métropole et la Chambre de Commerce et d'Industrie relancent leur dispositif de pépinière commerciale. Conçu comme un levier contre la vacance des locaux, cet accompagnement des porteurs de projets vise à soutenir l'installation de nouveaux commerces tout en répondant aux attentes des habitants et consommateurs.

Un succès éprouvé

Depuis 2018, ce programme accompagne les porteurs de projets dans la création de leur activité. Renforcé en 2023 par une prise en charge partielle et dégressive des loyers sur trois ans, il sécurise davantage les installations. En 2025, deux boutiques ont ainsi vu le jour grâce à ce dispositif : Le bon vestiaire, boutique mode et design installée 3 rue Jeanty-Sarre et Women and Size, enseigne de vête-

ments pour femmes en cours d'ouverture 67 rue Adrien-Dubouché.

Pour cette nouvelle édition, 7 locaux situés dans l'hyper-centre sont proposés.

Deux porteurs de projets seront sélectionnés en 2026 pour bénéficier d'un accompagnement complet, incluant un suivi, des conditions locatives avantageuses et un cadre propice pour tester la viabilité de leur activité.

Ce dispositif crée un lien essentiel entre propriétaires et entrepreneurs, en facilitant l'accès à des locaux adaptés et en garantissant une occupation qualitative des espaces vacants. À l'issue des 36 mois, un bail commercial pourra être signé, assurant la pérennité des projets.

L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 17 mai 2026.

Les dossiers sont à télécharger en ligne sur www.laboiteabusiness.fr > pepiniere commerciale



La Vitrine des Excellences met en lumière le savoir-faire local

Installée en 2022 dans le hall de la Gare des Bénédictins, la Vitrine des Excellences de Limoges Métropole valorise les savoir-faire du territoire auprès des millions de voyageurs qui y transitent chaque année.

Ce projet est né d'un appel à initiatives lancé par SNCF Gares & Connexions pour occuper un espace vacant. L'objectif est d'offrir une vitrine aux artisans et entreprises locales, tout en renforçant l'attractivité du territoire.

Depuis sa création, 37 entreprises ont été exposées, avec un renouvellement tous les six mois. Certaines ont même constaté une hausse de leur chiffre d'affaires sur leurs produits grand public. « C'est une vraie opportunité de visibilité », souligne Alexis Gamond, en charge du projet.

Depuis début mars, de nouvelles entreprises sont à l'honneur : Royal Limoges, Nature & Limousin, Distillerie du Centre et Maison Delouis. Véritable outil de promotion, cette vitrine permet de faire rayonner l'excellence locale au cœur d'un lieu de passage stratégique.



Tumeurs cérébrales Une journée pour en savoir plus

Jeudi 7 mai à partir de 9 heures dans le hall de l'hôpital Dupuytren 1, une journée d'information sur les tumeurs cérébrales est proposée.

Cette manifestation grand public est dédiée à la compréhension et à l'accompagnement des personnes atteintes de tumeurs cérébrales, avec des conférences accessibles sur les avancées médicales et le parcours patient.

Programme détaillé sur le site du CHU de Limoges

Tout au long de la journée, des stands d'information et des animations seront proposés en partenariat avec des associations. Ils permettront au public de découvrir les ressources disponibles localement, d'échanger avec des acteurs engagés et d'obtenir un accompagnement personnalisé.

Des ateliers pratiques sur l'éducation thérapeutique (*sur inscription au : 05 55 05 88 24 ou etp.onco@chu-limoges.fr*) sont aussi prévus.

Cette journée, pensée pour les malades, leurs proches et les professionnels aussi se veut accessible et enrichissante, avec la volonté de rendre l'information claire et de favoriser le dialogue.



Une bulle magique pour les enfants hospitalisés au CHU

Au CHU de Limoges, les crayons font parfois concurrence aux examens dans l'emploi du temps des enfants qui sont hospitalisés. Dans le cadre du Concours de dessin international organisé par l'association Juste Humain, l'hôpital devient un laboratoire créatif et le public va devoir voter !

Dans les services de pédiatrie, le dessin devient une parenthèse précieuse. Il permet aux jeunes patients de s'évader du quotidien médical, d'exprimer leurs émotions et de laisser libre cours à leur imagination.

Une bulle magique pour s'évader

Pour cette édition 2026, le thème Ma bulle magique invite les enfants à imaginer un univers où tout devient possible. À travers leurs créations, ils racontent des histoires, dessinent leurs rêves et construisent des mondes dans lesquels la maladie n'a plus sa place. Pour départager les concurrents, le public est invité à voter dès le 11 mai sur le site de l'association. Plus qu'un simple concours, il s'agit d'un véritable élan de solidarité, car lors de la précédente édition, plus de 34 000 coups de cœur avaient été enregistrés - chaque vote compte et représente un message d'encouragement pour les enfants qui participent.

> Pour découvrir les dessins et participer aux votes : rendez-vous sur www.juste-humain.fr ou flashez ce code



Le signe du mois

Comprendre



Permanences et écoute au planning familial

Sexualité, vie affective, avortement, violences, contraception, infections sexuellement transmissibles, ...
Besoin d'en parler ? Le planning écoute, informe et oriente.

Ces mots, ce sont ceux que l'on peut lire sur l'affiche du planning familial de la Haute-Vienne dont les locaux se situent au sein de l'espace associatif situé 40 rue Charles-Sylvestre.



Avec des permanences avec et sans rendez-vous tout au long de la semaine, le planning familial est une association d'éducation populaire où la place de la femme dans la société demeure centrale.

Claire Botheron, coordinatrice et Émilie, bénévole, nous expliquent leur rôle. « *Nous intervenons tout d'abord pour tous les sujets liés aux rapports hommes / femmes, notamment les violences sexistes et sexuelles, mais aussi la liberté d'une femme de disposer de son corps et la défense de ses droits. Cela concerne le rapport à l'autre pour lequel nous sommes à l'écoute.* »

Article à lire sur limoges.fr en flashant ce code



Dialyses à perpétuité

À l'occasion de la Semaine du Rein, l'éclairage en orange de l'Hôtel de Ville a rappelé l'importance de la prévention, alors que 6 millions de Français ignorent souffrir de maladies rénales. À Limoges et au-delà, l'ALURAD accompagne les patients dialysés, à domicile ou en centre. Denise et Pierre vivent ce quotidien contraignant, rythmé par des traitements lourds mais essentiels à leur survie. Maladie silencieuse, l'insuffisance rénale est liée notamment au diabète et à l'hypertension et se découvre souvent trop tardivement.

Durant la semaine du Rein 2026 qui se tenait partout en France du 7 au 14 mars, la prévention des maladies rénales était une fois de plus mise en lumière, car 6 millions de personnes en France ignorent qu'ils en souffrent, soit près d'une personne sur 10 !

L'Association limousine pour l'utilisation du rein artificiel à domicile (ALURAD) accompagne les patients qui ont besoin d'être dialysés.

Denise (en photo) a 75 ans et a choisi le principe de la dialyse Péritonéale de jour - qui se fait soi-même à domicile. Lorsque le diagnostic est tombé, il y a 15 ans, sa tension était forte malgré les traitements.

Denise est inscrite sur la liste des personnes en attente d'une greffe depuis 2020. En attendant son tour, elle patiente car elle refuse de recevoir le don d'un rein de l'un de ses proches.

D'où vient cette insuffisance rénale ?

« L'insuffisance rénale est une maladie des organes vitaux, explique le docteur Zara Dickson de l'ALURAD. L'équation est simple : sans rein qui fonctionne, on meurt, alors il faut



Pierre, aux côtés du Dr Zara Dickson, est bien connu à l'ALURAD : Pierrot comme ils l'appellent ! Il vient au centre 3 fois par semaine durant 4 heures. Lorsqu'il travaillait encore, il venait la nuit pour suivre le traitement qui durait alors de 5 à 7 heures. « C'est une maladie auto-immune qui a détruit mes reins, précise-t-il. Pour accepter la maladie, j'ai eu besoin d'en parler. En 2013, j'ai commencé une chimiothérapie, mais je n'ai été dialysé qu'en 2015 au CHU, puis à l'ALURAD. Nous avons tenté une greffe en 2021 sans succès ». Mais Pierre garde le moral et parle de sa maladie avec un brin d'humour : « je suis en dialyse à perpétuité, lance-t-il. Je n'avais pas imaginé qu'autant de malades en avaient besoin. Heureusement qu'elle existe pour rester en vie ».

trouver une suppléance à leur rôle par la dialyse ou une greffe.

L'insuffisance rénale chronique touche les deux reins, mais elle est surtout la conséquence d'autres choses. La question est de trouver ce qui détruit les reins avant que leur état ne soit trop dégradé.

Le diabète et l'hypertension sont des facteurs de risque. La prise d'anti-inflammatoire de façon répétée aussi. En réalité, les symptômes ressentis arrivent tardivement. De nombreuses personnes en insuffisance rénale (30 % environ) sont diagnostiquées aux urgences, des suites d'un malaise ou d'une sensation de mal-être ».

Faire de l'activité physique, adopter une alimentation de type méditerranéenne, diminuer sa surcharge pondérale, éviter l'alcool et le tabac, veiller aux risques cardiovasculaires est aussi protecteur.

www.alurad.fr

Article complet à lire en flashant ce code



« L'annonce du diagnostic et de la nécessité d'être dialysée ont été dures à entendre, explique Denise 75 ans. C'est contraignant de faire une dialyse trois fois par jour même si c'est à domicile. Chaque séance dure une trentaine de minutes, mais il faut tout anticiper et tout préparer. J'ai été formée par une infirmière qui est venue chez moi et aujourd'hui je la fais seule. Quand on suit ce traitement, c'est vrai que l'on est plus fatigué, mais il faut l'accepter. C'est aussi compliqué de partir en vacances. D'ailleurs, je préfère rester chez moi », ajoute-t-elle.



Les trois vies de Charlène Mery, La p'tite Charlie

Charlène Mery mène de front une triple vie : celle d'aidante au quotidien auprès de son plus jeune fils, celle d'auxiliaire de puériculture d'abord, puis d'adjointe administrative à temps partiel au CHU aujourd'hui et celle d'illustratrice en devenir pour continuer à exister. Rencontre.

Formée au métier de graphiste au fil d'une prépa en école d'art, puis de deux années à l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges, suivies d'un BTS communication et industries graphiques (CIG) au lycée Maryse Bastié, Charlène Mery a toujours eu besoin de tenir un crayon et de dessiner.

Parce qu'elle aime les émotions qui émanent de la feuille de papier, c'est à l'aquarelle qu'elle livre son univers. *« C'est peut-être bien la seule activité pour laquelle je suis patiente et posée. Je peux prendre mon temps, y revenir et ainsi rajouter des couches de couleurs. Car c'est ça ma technique : la recherche et le défi de trouver la couleur parfaite. Je les fais d'ailleurs moi-même sur ma palette. Que ce soit un paysage ou avec un modèle, je cherche à reproduire l'émotion que j'ai ressentie pour qu'en regardant l'image, je retrouve les sensations de ce moment-là ! »*

La P'tite Charlie

À la naissance de Loucas*, 5 ans aujourd'hui, la jeune maman a découvert le métier d'auxiliaire de puériculture. Fascinée, elle a alors quitté son emploi de graphiste, suivi une formation et décroché un poste aux urgences pédiatriques du CHU.

Mais parce que concilier la vie de parents aidants avec des rendez-vous médicaux tous les jours de la semaine ou presque et un emploi à plein temps était incompatible, elle a obtenu un poste administratif à temps partiel 3 ans plus tard.

Le temps ainsi dégagé lui permet donc de s'occuper de son fils et de redonner du sens à sa vie à travers son âme d'artiste.

La P'tite Charlie - c'est le nom qu'elle a choisi lorsqu'elle s'est lancée il y a un



Des mots, des dessins, des émotions

Dans son livre, à travers ses dessins et les mots, ce n'est pas qu'une simple histoire qui se découvre. *« Mon livre est destiné à mettre en valeur mon fils aîné, Elliott 11 ans, car avec toute l'attention que l'on porte à son petit frère Loucas en raison de son handicap*, je veux expliquer et montrer ce qu'il ressent.*

Il est mon premier lecteur et me donne son avis sur ce que ressent un grand frère dans sa situation. Quoi qu'il arrive, j'irai au bout de ce projet car j'en ai besoin. Je participe d'ailleurs au concours qu'ont lancé les éditions Little Urban, mais quel que soit le résultat, il faut que ce livre soit édité. Je trouverai une solution ! ».

Le livre s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans, aux parents et aux enfants aidants et à tous ceux qui sont porteurs d'un handicap. *Parution très prochainement.*



an car on l'appelait ainsi lorsqu'elle était petite - continue à créer des designs, pour une bière locale par exemple. Elle réalise à la demande des portraits, faire-part et scènes de vie en aquarelle, mais surtout, elle écrit, dessine et se raconte dans un livre pour enfants.

Depuis 1 an maintenant, Charlène vit sa vie avec ses deux fils et son mari qui la soutient. La P'tite Charlie, elle, commence à se (re)trouver.



* Loucas souffre du syndrome Koolen - De Vries : une maladie génétique rare provoquée par l'anomalie sur le comportement d'un gène.

Ces transformations génétiques engendrent un retard du développement, des difficultés d'apprentissage et différents problèmes médicaux nécessitant un suivi très régulier. Selon les individus, il existe une importante variabilité de la maladie et de ses symptômes.





Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Tornar far viure la ruá Viena Nauta

Installada dempuei mai de quinze ans ruá Viena Nauta a Limòtges, Valérie Rougier, proprietaria de « La Sabloniera », aficha una ambicion : reviscolar un quartier ente lo dinamisme fai falta. La comerçanta compta sus lo collectiu per far mudar l'imatge de 'quela ruá dau còr de vila. Un collectiu que ven mas de crear l'associacion « Quartier Viena Nauta ».

Valérie Rougier a jamai quitat l'univers daus sablons e dau bien-èsser. « Ai totjorn trabalhat dins 'queu domeni », se ditz. Apres daus estudis de drech, junhet l'entrepresa familhala fondada per sa mair, que fabricava daus sablons. La produccion se plantet n'i a dietz ans, mas la gerenta sauguet gardar l'esperit dau fach a la man que faguèt la reputacion de la maison en tut se virar vers la cosmetica e las sentors naturalas.

Mas, mai que per son comèrci, Valérie Rougier s'engatja d'aura en lai per tot un quartier. Venguda darrerament presidenta de l'associacion « Quartier Viena Nauta », 'la vòu tornar crear dau liam entre los merchands e tornar balhar enviá au public de frequentar 'quela zòna. « Crese que n'i aviá plan mestier », se ditz, en tut parlar d'un « manca de dinamisme » e d'una reputacion qu'a bien baissat. Per 'quò, l'associacion vòu metre en plaça de las accions concretas : organizacion d'eveniments, d'animacions comercialas, mesa en valor de las boticas. L'leidéia es de far tornar los limotjouds dins la ruá, tant coma de far venir daus visitaires venguts d'alhors.

L'associacion, qu'assarra mai d'unas ruas vesinas, a per tòcas de far venir dau monde dins lo quartier coma de renforçar la solidaritat entre professionals. « N'am mestier de liams », insista la presidenta. A mai long terme, l'espera installar una dinamica positiva e sus la durada. « Se trabalham ensemble, podem chamnhar l'imatge dau quartier », se pensa. Una ambi-



La manifestacion « Un ser ruá Viena Nauta », organizada chasque estiu, participa a la vitalitat de la ruá e dau quartier.

cion que passa per la mobilizacion de tots e per una voluntat comuna de tornar far viure 'quela partida dau còr de Limòtges.

Lo festenau de prima daus comerçants

Per tornar balhar de l'atractivitat au quartier de la ruá Viena Nauta, de las animacions son prevudas. Lo festenau de prima daus comerçants, los 22 e 23 de mai, marcará la debuta de la dinamica. Entre los moments fòrts, una operacion apelada « la vitrina dau juste pretz ». Lo principi es simple : una seleccion de lòts balhats per los comerçants sira expausada dins la veirina de la radiò Kaolin, e lo public deurá n'en estimar la valor totala per eissaiar de la ganhar. Per afinar lur estimacion, los participants siran encoratjats a passar dins las boticas. « L'leidéia, qu'es de far venir lo monde dins los comercis », expli-

ca Valérie Rougier. En se permenar per trobar los produchs e lor pretz, los visitaires descubriran tanben de las ensenhas daus còps mau conegudas. « La gent passen davant tots los jorns sens forçadament entrar. 'Quí, qu'es l'enchainon ».

Una mecanica simpla, mas pensada coma un vertadier mejan per tornar dinamizar la frequentacion. D'autres animacions vendran completar la jornada dau 23 de mai, coma un 'telier de meditacion e de Qi Gong, o d'engueras un desfilat inclusiu. « Volem que la gent aian plaser de venir, de demorar e de descubrir los comercis », resuma la presidenta. D'autres eveniments vendran tot lo long de l'estiu : la Nocturna de la Chambrà d'Agricultura lo 2 de julhet, una granda taulada conviventa lo 8 d'aust emb de las animacions musicalas, e una altra a la debuta de setembre emb un desfilat daus comerçants.

Dins una ruá que sembla uei prener un bufe nuveu, Valérie Rougier vau creure a un chamnhament de regard : « tornar balhar un pauc d'energia » e far de la ruá Viena Nauta un luòc viu e que balha envia de passar.

Crin-Crau d'abriu

Mancatz pas la 58^ema emission mesadièra, tota en occitan, perpausada per l'IEO dau Lemosin sus la chadena "7 a Limòtges". Au mes de mai, tres pitits subjects se segran ente sira question de granons de chauls, de feiras au bestiau e de la rencontra coma dau monde de Chabanas de Comphenhac.



« Les secrets de famille sont faits pour être déterrés »

À l'occasion de sa venue au salon Lire à Limoges en tant que président, l'écrivain Philippe Besson revient sur son dernier roman *Une pension en Italie*. Entre secrets de famille, mémoire fragmentée et puissance des lieux, il évoque une écriture construite comme une enquête où le passé continue d'agir sur le présent.

Vivre à Limoges : votre roman *Une pension en Italie* tourne autour d'un événement du passé qui structure toute l'histoire. Est-ce que cet événement était construit dès le départ ou s'est-il imposé au fil de l'écriture ?

Philippe Besson : dès le départ, je savais exactement l'histoire que je voulais raconter. Je savais qu'il y aurait ce secret de famille remontant à l'été 1964 et qu'un écrivain partirait des années plus tard en quête de la vérité et de ses origines. J'avais donc une idée très précise des deux temporalités.

VàL : cela veut dire que vous savez déjà où vous allez quand vous écrivez un roman ?

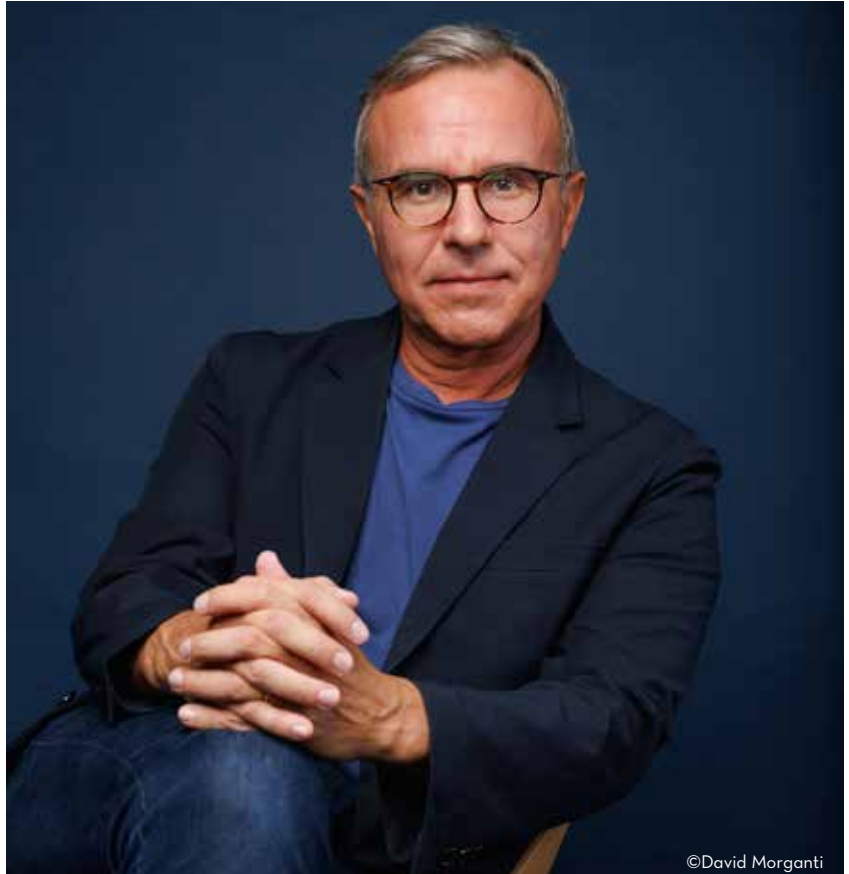
P.B. : oui. Je sais comment l'histoire se termine. J'aime dire que c'est comme un coureur de 100 mètres à qui on dirait de courir sans lui dire où est la ligne d'arrivée. J'ai besoin de connaître la fin pour donner une direction à l'écriture. Après, bien sûr, il y a des surprises en chemin, mais la destination reste fixée.

VàL : dans votre roman, cet événement du passé continue de produire des effets des années plus tard. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette idée de répercussion du passé ?

P.B. : les secrets de famille se transmettent souvent sur plusieurs générations. Ils créent des silences, parfois une sorte d'omerta ou une vérité officielle qui remplace la vérité réelle. Et un jour, quelqu'un veut savoir. On porte l'héritage de ces secrets et il est difficile de vivre avec des zones d'ombre dans une histoire familiale.

VàL : est-ce que ces silences protègent ou est-ce qu'ils abîment ?

P.B. : les deux. Tout dépend du secret. Certains secrets sont si lourds qu'il vaut mieux ne pas les connaître. D'autres, au contraire, permettent de



©David Morganti

se construire lorsqu'ils sont révélés. Il n'y a pas de règle. Cela dépend aussi des individus et des situations.

VàL : est-ce que la vérité existe encore après des années de silence ou devient-elle seulement des versions différentes ?

P.B. : quand on mène une enquête, on cherche des faits. Mais on est souvent obligé de formuler des hypothèses. La vérité devient parfois multiple, ou partielle.

VàL : dans vos romans, vous explorez souvent la mémoire. Est-ce que le souvenir transforme forcément la réalité ?

P.B. : la mémoire est complexe. Il existe des souvenirs très précis, mais aussi des souvenirs altérés par le

temps. Deux personnes ayant vécu la même scène peuvent en avoir des versions différentes. Et puis il y a aussi une mémoire fantasmée, où l'on reconstruit ce que l'on aurait voulu vivre. Entre ces formes de mémoire, il y a toujours un écart avec la réalité.

VàL : l'Italie semble être plus qu'un décor dans votre roman. Est-ce un simple cadre ou une condition de l'histoire ?

P.B. : c'est un personnage à part entière. Je voulais que l'Italie, et plus précisément la Toscane, fasse partie de l'histoire. Les paysages, la lumière, les villages, tout cela devait être présent pour le lecteur.

VàL : on sent un contraste entre la lumière de l'Italie et les zones

d'ombre de l'histoire.

P.B. : oui, c'était volontaire. Il y a une grande luminosité dans la Toscane et en même temps une obscurité dans l'histoire racontée. Ce contraste est essentiel dans le roman.

VàL : comment trouvez-vous l'équilibre entre ce que vous dites et ce que vous laissez dans l'ombre ?

P.B. : le livre est un dialogue entre l'auteur et le lecteur. Le lecteur termine l'histoire avec sa propre sensibilité, ses émotions, son vécu. Il complète le texte. On ne peut pas tout dire : il faut laisser des espaces.

VàL : partagez-vous une part de vous dans vos romans ?

P.B. : oui, on ne peut pas écrire sans y mettre quelque chose de soi. Mais cela reste transformé par la fiction. Je suis toujours entre le roman et l'autofiction, entre l'invention et le vécu.

VàL : le roman est sorti en janvier 2026. Avez-vous déjà eu des retours de lecteurs ?

P.B. : oui et ils sont très nombreux. Les lecteurs ont été touchés par l'histoire du secret de famille, par les personnages, et aussi par le cadre italien qui offre une forme d'évasion.

VàL : est-ce votre première participation au salon Lire à Limoges ?

P.B. : non, je suis déjà venu il y a longtemps, peut-être il y a plus de dix ans.

VàL : et cette fois, vous venez en tant que président du salon. Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter ?

P.B. : j'aime aller à la rencontre des lecteurs. L'écriture est solitaire, et les salons permettent d'entrer en dialogue. C'est toujours très enrichissant de comprendre comment les lecteurs perçoivent un livre.

VàL : avez-vous hâte de retrouver votre public limougeaud ?

P.B. : oui, toujours. Ces rencontres sont souvent étonnantes, humaines et très stimulantes. Je suis très heureux de revenir à Limoges.

Une pension en Italie, chez Juillard, 240 pages, 21 €.

Lire à Limoges

La littérature au cœur de la ville

Du vendredi 5 au dimanche 7 juin 2026, Lire à Limoges revient pour une 42^e édition placée sous le signe du renouveau, de l'évasion et du partage. Nouveau lieu, nouvelles ambitions, nouvelles expériences. Le grand rendez-vous littéraire de la Ville s'offre une dynamique inédite pour séduire tous les publics.

En prenant la responsabilité de l'événement en tant que conseillère municipale, Claire Caland affiche une ambition forte, celle de redonner toute sa place à ce rendez-vous emblématique.

« Lire à Limoges est un événement culturel majeur, ancré depuis plus de 40 ans dans la vie des Limougeauds. Cette année marque une étape importante car c'est celle du renouvellement. Nous voulons en faire un événement encore plus accessible, plus visible, et qui rayonne bien au-delà du territoire ».

Pour elle, cette édition doit porter une véritable vision.

« Pendant trois jours, nous proposons une parenthèse d'évasion où la réalité attendra. La littérature devient alors une invitation au voyage, à l'imaginaire, au partage entre générations ». La grande nouveauté 2026 est que le salon investit le Manège, rue du Pont Saint-Martial.

Habituellement fermé au public, cet ancien bâtiment militaire du XIX^e siècle, remarquable par sa charpente en bois, ouvre ses portes aux visiteurs.

« Investir ce lieu, c'est apporter une dimension symbolique forte. La littérature s'installe dans un espace patrimonial exceptionnel. Cela renforce l'image d'un événement culturel d'envergure et affirme que les livres ont toute leur place au cœur de la ville ».

Ce choix s'inscrit aussi dans une volonté de proximité :

« L'enjeu d'accessibilité est fondamental. Avec le Manège, la Bfm et l'Hôtel de Ville, nous proposons un parcours fluide, au plus près du centre-ville, pour accueillir un public toujours plus large », continue-t-elle.



Claire Caland,
conseillère municipale
en charge de Lire à Limoges

Derrière ce nouveau visage, Lire à Limoges reste fidèle à ce qui fait son succès depuis 42 éditions : la rencontre entre les auteurs et le public grâce aux nombreux services municipaux qui œuvrent en amont, pendant et après l'événement. « Leur mobilisation est essentielle et mérite d'être saluée ».

Pendant trois jours, le Manège deviendra le cœur battant du salon, accueillant dédicaces, ateliers jeunesse et animations, tandis que la Bfm et l'Hôtel de Ville permettront rencontres, échanges et remises de prix. Une circulation pensée pour que chacun puisse flâner d'un lieu à l'autre au rythme de ses envies.

Parmi les temps forts, plusieurs grandes voix de la littérature seront au rendez-vous comme Victor Dixen, Raphaëlle Giordano, Sophie Jomain ou encore Romain Puértolas.

À leurs côtés, auteurs jeunesse, illustrateurs et talents émergents viendront compléter une programmation pensée pour tous les publics, des plus jeunes aux lecteurs passionnés.



Échappées ferroviaires

Mais cette édition ne se contente pas de faire venir les livres jusqu'aux lecteurs car elle invite aussi chacun à devenir créateur.

C'est tout l'esprit du nouveau concours de micronouvelle « Échappées ferroviaires », imaginé en partenariat avec la Ville et SNCF Voyageurs.

Le temps d'une heure, les participants se prêteront à l'exercice délicat de l'écriture, plume en main, pour donner naissance à un texte court autour du voyage et du train.

Le samedi, la Bfm centre-ville vibrera d'ailleurs au rythme de ces moments partagés : book club, écriture sont autant d'occasions de faire dialoguer lecteurs et auteurs dans une ambiance à la fois conviviale et créative.

Oser se laisser surprendre

Cette volonté d'ouvrir la littérature à tous se retrouve aussi dans l'attention portée à la jeunesse. Cette année, un projet inédit autour de la philosophie invite des élèves de primaire à jouer avec les mots, explorer les idées et expérimenter la pensée autrement, accompagnés par David Sire. Une manière ludique et ambitieuse de transmettre le goût de la lecture ainsi que la réflexion.

Au-delà des nouveautés, c'est toute une vision qui se dessine : celle d'un salon vivant, accessible, ancré dans la ville. Pendant trois jours, les rues, les lieux culturels et les espaces patrimoniaux deviennent autant de portes d'entrée vers l'imaginaire.

À noter d'ailleurs que la rue du Pont Saint-Martial sera fermée à la circulation (sauf riverains), afin de laisser toute sa place à l'événement et à ses visiteurs.

Lire à Limoges 2026 s'annonce ainsi comme une édition charnière, à la fois fidèle à son histoire et résolument tournée vers l'avenir. Un moment suspendu, où l'on prend le temps de lire, d'écouter, de rencontrer et, peut-être, de se laisser surprendre.

Et si, cette année, vous laissiez vraiment la réalité attendre ?

LIRE À LIMOGES
ENTRÉE LIBRE

5.6.7
JUIN 2026

MANÈGE
(rue du Pont-Saint-Martial)
Bfm CENTRE-VILLE

Retrouvez tout le programme sur lire.limoges.fr

lire.limoges.fr @lirealimoges /lirealimoges

SNCF TER Babelio LE FIGARO RCF LE POPULAIRE ici LIMOGES

> Retrouvez la liste complète des auteurs, les interviews, ainsi que la programmation sur le site internet lire.limoges.fr ou en scannant le QR code.



Tous les événements de la manifestation sont gratuits.

Suivez également les réseaux sociaux :

- Facebook : LireALimoges / - X : @LireALimoges

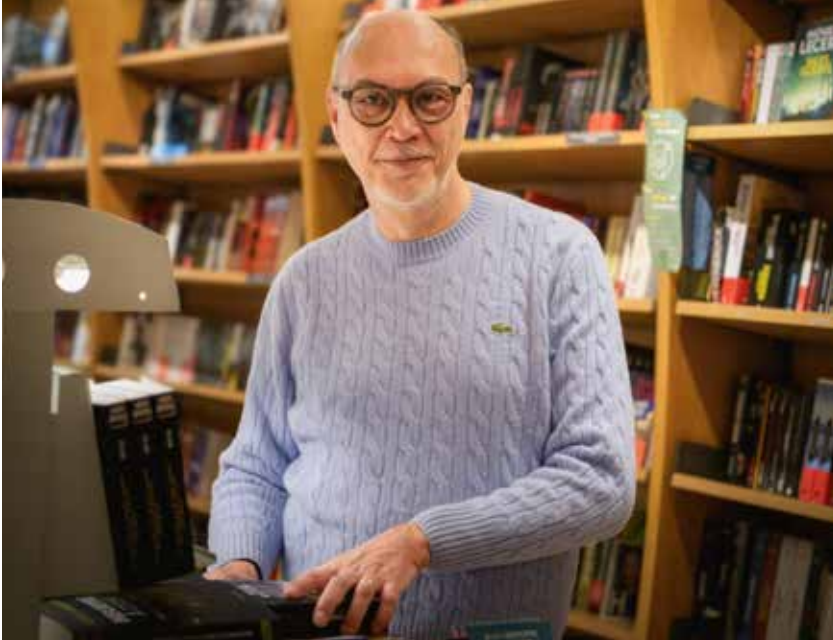
> Des foodtrucks proposeront boissons et encas sucrés. Les restaurateurs des alentours seront également ouverts (rue de l'Escluse, place des Jacobins, rue des Récollets et rue des sœurs-de-la-rivière).

> Les bus sont gratuits le week-end.

Lignes 1, 2, 4, 12, 13, 24, 43, arrêt Mairie (vendredi et samedi)

Lignes d1, d4, d10, arrêt Mairie (dimanche)

Le rôle clé des libraires indépendants



Chaque année, Lire à Limoges attire de nombreux visiteurs venus rencontrer leurs auteurs favoris, découvrir les nouveautés littéraires ou simplement flâner entre les stands. Mais derrière cet événement incontournable de la vie culturelle locale se cache un travail de préparation minutieux mené en grande partie par un maillon essentiel : les libraires indépendants.

« L'association existe depuis deux ans, explique **Jean-Michel Gillet, président de l'Association des Libraires Indépendants de Limoges (A.L.I.L.* - en photo) et directeur de la librairie Anecdotes**. L'idée, c'est de travailler ensemble sur des projets communs, comme le salon du livre ou encore le marché de Noël ».

Car si le public ne voit que la partie émergée de l'iceberg comme les dédicaces, les rencontres, les piles de livres soigneusement disposées, l'organisation commence bien en amont. Très vite, les libraires et les organisateurs entrent dans le vif du sujet c'est-à-dire la sélection des auteurs.

« Nous faisons des propositions, mais une agence nous soumet aussi une liste en fonction des disponibilités.

Ensuite, on affine. On choisit des auteurs connus, populaires, qui vont plaire au public et donner envie de venir, mais aussi d'autres qui sont peu connus et que nous voulons faire découvrir ».

Une fois les noms arrêtés, un autre travail débute, plus discret mais tout aussi crucial : la préparation des stocks. Chaque libraire prend en charge plusieurs auteurs, étudie leur bibliographie et sélectionne les ouvrages à mettre en avant.

« On regarde les nouveautés, bien sûr, mais aussi les titres importants. Ensuite, on évalue les quantités : combien de livres commander, en fonction du nombre de jours de présence de l'auteur. C'est un équilibre à trouver ». Les commandes sont passées directement auprès des représentants des maisons d'édition, parfois dans des délais serrés, notamment lorsque certaines nouveautés paraissent juste avant le salon. « Il faut anticiper, ajuster, échanger avec les éditeurs. C'est un vrai travail d'affinage », souligne Jean-Michel Gillet.

Logistique et collaboration

À l'approche de l'événement, la logistique s'intensifie. Les livres arrivent

généralement deux semaines avant l'ouverture, voire parfois quelques jours avant, laissant le temps aux équipes de tout préparer. Sur place, l'organisation repose là encore sur une collaboration étroite entre libraires.

« Nous avons mis en place un système d'encaissement commun. Chaque librairie mobilise des personnes pour tenir les caisses, ce qui rend les choses plus fluides pour le public sur place ».

Au-delà de la technique, c'est aussi une dynamique collective qui fait la force de l'événement. « Seuls, on ne pourrait pas faire tout ça. Le fait de travailler ensemble entre libraires indépendants permet d'aller plus loin, de proposer quelque chose de plus riche ».

Cette année, le salon investit un nouveau lieu, salué par les professionnels. « C'est un très bel espace, lumineux, agréable. Ça met vraiment en valeur les livres et les rencontres ». Ainsi, derrière chaque exemplaire dédicacé, chaque échange entre un auteur et son lecteur, il y a le travail patient et passionné des libraires. Une présence indispensable, sans laquelle Lire à Limoges ne pourrait tout simplement pas exister.

* Les librairies faisant partie de l'A.L.I.L. sont Anecdotes, Page et Plume, Rêv'en pages et Bulles 2 papier.



Avant l'ouverture du salon, les libraires travaillent dur pour que tout soit prêt pour accueillir autant les auteurs que les lecteurs !

- photo archives 2025



Lecture(s)

Quand les œuvres nous donnent envie d'ouvrir un livre

Au musée des Beaux-Arts, l'exposition Lecture(s) tisse un dialogue entre œuvres anciennes et création contemporaine. Une invitation à redécouvrir les collections du musée et à se laisser surprendre.

Comment naît une exposition ? Hé bien, souvent d'une idée et parfois d'une rencontre. Pour Lecture(s), à découvrir du 23 mai au 8 novembre 2026, tout commence par un regard attentif posé sur une œuvre bien connue du public : *La Chambre bleue* de Suzanne Valadon (1923).

« C'est une œuvre très forte ici, très regardée, explique la commissaire indépendante Maribel Nadal Jové. On y voit une femme moderne, libre, allongée, avec des livres. On ne sait pas si elle vient de lire ou si elle va le faire, mais la lecture est là, présente ». À partir de cette image, une intuition naît : et si la lecture devenait le fil conducteur d'une exposition ?

Installée à Limoges depuis plusieurs années, Maribel Nadal Jové développe un travail de commissariat ancré dans les lieux. Plutôt que d'importer un projet tout fait, elle préfère construire à partir des collections existantes.

« J'aime que les expositions aient un lien avec le musée. En parcourant les salles, j'ai vu apparaître ce thème de la lecture et j'ai eu envie de le développer en dialogue avec l'art contemporain ».

Très vite, le projet prend forme avec Émilie Ruiz, chargée des expositions temporaires et des projets contemporains pour les musées municipaux et seconde commissaire de Lecture(s). Ensemble, elles imaginent une exposition singulière, non pas dans un espace dédié, mais directement intégrée au parcours permanent des Beaux-Arts.

« L'idée, c'est de créer un dialogue, précise Émilie Ruiz. Il ne s'agit pas de faire une rupture, mais au contraire de tisser des liens entre les œuvres anciennes et contemporaines, pour renouveler le regard du public ».

Ce choix implique un travail minutieux. Chaque œuvre contemporaine est sélectionnée en fonction de son écho avec les collections comme un format, une couleur, un sujet.



Françoise Perrovitch, Lecture, 2025 © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris - ADAGP, Paris, 2026

« On n'a pas carte blanche comme dans un espace vide, poursuit-elle. Il faut être très attentif à la manière dont les œuvres vont cohabiter. Parfois, c'est une évidence et on se rend compte qu'une œuvre trouve naturellement sa place ».

Lectures multiples

Au fil des recherches, une diversité de regards sur la lecture émerge. Lecture intime ou collective, en intérieur ou en plein air, livres objets ou supports numériques... L'exposition se construit comme une constellation de situations et d'expériences.

« Il y a des thèmes dans le thème, résume Maribel Nadal Jové. On ne voulait pas d'une vision unique, mais au contraire montrer toute la richesse de ce geste ».

Cette ouverture se retrouve aussi dans le choix des artistes. Certains sont confirmés, d'autres plus jeunes. Certains vivent et travaillent à Paris, d'autres à Limoges. Car pour les commissaires, il était essentiel d'ancre le projet dans son territoire.

« On ne voulait pas faire une exposition déconnectée, souligne Émilie Ruiz. Il y a ici des artistes qui travaillent déjà sur ces questions et il était important de les associer ».

Fait notable d'ailleurs, plusieurs artistes ont proposé spontanément de créer de nouvelles œuvres pour l'exposition. « Ce n'était pas une commande, insiste Maribel Nadal Jové. Mais ils ont été très enthousiastes. Il y a eu une vraie générosité ».

Une dynamique qui témoigne de l'actualité du sujet, à l'heure où la lecture se transforme, entre livre imprimé et écrans. Car Lecture(s) ne regarde pas seulement le passé. En parallèle, l'exposition interroge aussi les pratiques contemporaines : que signifie lire aujourd'hui ? Sur quels supports ? Et comment ces évolutions se traduisent-elles dans l'art ?

« Les visiteurs ne se rendent pas toujours compte de tout ce travail en amont, confie Maribel Nadal Jové. Mais chaque œuvre a une histoire ».

C'est peut-être là que réside la force de Lecture(s), dans cette capacité à créer du lien. Entre les époques, entre les artistes, entre les œuvres et avec le public. Une invitation à regarder autrement les tableaux mais aussi à rouvrir un livre.

Programmation complète autour de Lecture(s) dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges et sur le site musees.limoges.fr

Le Département Danse du Conservatoire de Limoges, pour bouger tout simplement !

Au Conservatoire à rayonnement régional de la Ville, le Département Danse n'est pas réservé à une élite. Bien au contraire car ici, on pousse la porte pour découvrir, progresser ou simplement pour le plaisir de danser. Dès 6 ans, les enfants entrent dans le mouvement avec l'éveil artistique. Ensuite, les parcours se dessinent peu à peu, entre danse classique et danse contemporaine, pour apprendre la technique, la précision, la liberté et l'expression. Autour de ces disciplines, d'autres enseignements viennent enrichir l'expérience comme la culture chorégraphique, la formation musicale, le travail sur le corps... Une approche complète, mais sans jamais perdre de vue l'essentiel.

« Ce qui compte, c'est que chacun trouve sa place, expliquent ensemble Ana-Belen Modenero Iniesto, professeur coordonnateur du Département Danse, et Teresa Salerno, professeur conseillère aux études. Certains viennent avec un objectif précis,

d'autres pour se faire plaisir. Dans tous les cas, on s'adapte ».

Ici, il n'y a pas de modèle unique. Les professeurs composent avec les profils, les envies, les rythmes de chacun. « On ne cherche pas à formater, poursuivent-elles. Il y a mille façons de danser ».

Cette philosophie se retrouve aussi dans l'ouverture du département, accessible aux personnes en situation de handicap grâce à une pédagogie attentive et évolutive.

Au fil de l'année, les élèves ne restent pas uniquement en studio. Stages, masterclasses, rencontres avec des artistes invités... et surtout, découverte de la scène. Spectacles, projets partagés avec les musiciens et comédiens, festivals de rue sont autant d'occasions de vivre la danse autrement, face au public.

« La scène, c'est là que tout se relie, glissent-elles. Le travail, les émotions, le collectif ».

Car au-delà de la technique, ce sont

aussi des valeurs qui se transmettent comme l'écoute, le respect des autres, la confiance en soi. Danser au Conservatoire, c'est apprendre à se connaître autant qu'à bouger.

De plus, la politique tarifaire, attractive et solidaire, est conçue pour permettre à chacun - quel que soit son âge, son niveau ou sa situation - de s'épanouir dans la pratique musicale, théâtrale ou chorégraphique, sans jamais sacrifier la qualité de l'enseignement. Le montant des droits d'inscription est évalué selon le quotient familial pour rendre l'art et la culture accessible à tous.

Une audition d'entrée est organisée le 29 juin à 17 h 30, ouverte à tous les âges et à tous les niveaux.

Inscriptions des nouveaux élèves du 4 au 31 mai 2026 sur le site internet du Conservatoire : conservatoire.limoges.fr rubrique Inscriptions et Réinscriptions

L'agenda culturel du mois de mai

> **Mardi 12**, la Cour d'appel accueille l'association La clef des champs pour un concert de musique classique. Il aura lieu à 18 h 30, dans la salle d'Aguesseau de la cour d'appel.

Entrée gratuite sous inscription : communication.ca-limoges@justice.fr

> **Samedi 16 et dimanche 17**, les Bamboches botaniques sont de retour au jardin de l'Évêché et au pavillon de l'Orangerie. De 15 h à 22 h, DJ sets, vide-dressing et food trucks vous accueilleront. Gratuit.

> **Samedi 23 mai**, les musées de Limoges ouvrent leurs portes lors de la Nuit européenne des musées. De 18 h à minuit pour celui de la Résistance et Adrien-Dubouché et à partir de 18 h 30 jusqu'à minuit pour le musée des Beaux-Arts, les animations seront nombreuses et pour tous les âges. Retrouvez la programmation complète dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges.

> **Vendredi 29 et samedi 30 mai**, le festival international de polar et de vin revient pour une 14^e édition. Vins noirs se déroulera entre la Bfm centre-ville et la place de la Motte.

> **Du mardi 2 au jeudi 25 juin**, le conseil de quartier de Romanet propose une exposition sur le patrimoine industriel des bords de Vienne. À découvrir à la Bfm centre-ville.

> **Du vendredi 5 au dimanche 7 juin**, les artistes Claire Gaudriot et Laurence Demars lancent l'exposition Me and You à la Ruchidée.

Retrouvez la programmation sur trois jours sur laruchidee.com

> **Samedi 6 juin**, rendez-vous de 8 h à 18 h place des Jacobins pour le marché des bouquinistes.



Les jardins de l'Évêché à Limoges accueillent « EX(S)ISTERE - Ode au végétal sauvage », une exposition proposée par le Conservatoire botanique national du Massif central dans le cadre de la Belle saison des CBN.

À travers 14 panneaux dédiés chacun à une plante choisie par les Conservatoires botaniques nationaux, l'exposition mêle connaissances scientifiques, regard artistique et poésie, grâce au travail d'Amandine Polet.

Accessible à tous, cette exposition invite à redécouvrir la richesse et la fragilité du végétal sauvage.

Plus d'infos dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges



Le festival Mi/Mi qui fait dialoguer théâtre et cirque entre Limoges et Nexon

Et si, le temps d'un week-end prolongé, on passait d'une salle de spectacle en centre-ville à un chapiteau niché dans un parc ? Du 22 au 25 mai, le nouveau festival Mi/Mi invite le public à voyager entre théâtre et cirque, entre curiosité et découverte. Porté conjointement par le Théâtre de l'Union et le Sirque de Nexon, ce rendez-vous inédit promet quatre jours de spectacles, d'animations et de surprises.

Il y a des rencontres qui semblent évidentes une fois qu'elles existent. Celle du Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin et du Pôle National Cirque à Nexon en fait partie.

Depuis de nombreuses années, les deux structures culturelles coopèrent ponctuellement autour de spectacles. Mais cette fois, elles franchissent un cap en imaginant un événement commun : Mi/Mi, un festival à deux têtes, deux lieux et deux disciplines.

« Nous avons envie d'aller plus loin dans la coopération, de proposer quelque chose de plus fort pour les artistes comme pour le public », résume Aurélie Van Den Daele, directrice du Théâtre de l'Union.

Même constat du côté de Martin Palisse, directeur du Sirque de Nexon qui indique que « C'est une nouvelle façon de travailler ensemble. On ne programme plus simplement côte à côte, on construit un événement de bout en bout ».

L'originalité du festival tient d'abord à sa localisation. D'un côté, Limoges et son théâtre en plein cœur de ville. De l'autre, Nexon, son parc, son chapiteau et son atmosphère bucolique. Deux univers très différents, reliés pour l'occasion par des navettes mises à disposition du public. Une invitation au déplacement, au sens propre comme au figuré.

« Les deux lieux ont chacun leur singularité. L'idée n'était surtout pas d'en invisibiliser un, mais de montrer à quel point ils sont complémentaires », souligne Aurélie Van Den Daele.

Pour les spectateurs aussi, l'expérience change car on ne vient pas seulement voir un spectacle, on passe d'une ambiance à une autre, d'un décor à un autre, d'une émotion

à une autre.

Et côté scène, Mi/Mi ne se contente pas d'additionner du théâtre ici et du cirque là. Le festival revendique le mélange des genres, les formes inattendues, les créations qui brouillent joyeusement les frontières artistiques.

« Aujourd'hui, les arts deviennent poreux, ils se nourrissent les uns des autres », explique Aurélie Van Den Daele.

Une vision partagée par Martin Palisse qui souligne qu'« en France, les disciplines sont encore souvent cloisonnées. Avec ce festival, nous voulons justement faire tomber ces barrières ».

Au programme :

quatre spectacles, des propositions variées et accessibles, mais aussi des ateliers, des initiations, des temps conviviaux et même une petite attraction foraine. Le tout dans une ambiance pensée pour accueillir toutes les générations.

« Nous voulions nous adresser au plus grand nombre, insiste Martin Palisse. Il y aura une vraie atmosphère de festival, joyeuse et chaleureuse. On peut venir en famille, entre amis, pour une soirée ou pour tout le week-end ».

Car Mi/Mi a aussi cette ambition-là, de faire de la culture une escapade à vivre près de chez soi. Pas besoin de partir loin pour être dépaycé.



Une première édition pleine de promesses et qui pourrait bien s'installer durablement dans le paysage culturel local. En tout cas, c'est l'ambition de Mi/Mi !

Infos pratiques

Du 22 au 25 mai, à Limoges et Nexon
Spectacles, ateliers, animations et navettes entre les deux sites.

Programmation complète et billetterie auprès du Théâtre de l'Union et du Sirque de Nexon,

ou en scannant le QR code



Le Club symphonique donne le “la” à Limoges

Né dans les années 80, le Club symphonique de Limoges connaît un véritable renouveau depuis quelques années. Porté par une énergie collective et une grande passion, cet orchestre amateur rassemble des musiciens de tous horizons avec un seul mot d'ordre : le plaisir de jouer ensemble.



Créé en 1982 à l'initiative d'un musicien de l'Harmonie municipale, le Club symphonique de Limoges a longtemps avancé en petit comité. Pendant plusieurs années, une poignée de passionnés, le plus souvent retraités, se retrouvaient pour jouer, principalement dans les maisons de retraite. Une activité discrète mais fidèle à l'esprit d'origine qui était de continuer à jouer de la musique sans contrainte.

Et depuis quelques années, le rythme s'est nettement accéléré.

« Quand j'ai repris la direction du chœur en 2018, nous étions 11, se souvient Fabienne Dutreix, cheffe de chœur. Aujourd'hui, nous sommes 43. Ce n'est plus du tout le même orchestre ».

En effet, comme beaucoup de pratiques artistiques, la musique amateur a connu un regain pendant et après la période du Covid. « Les gens ont ressorti leurs instruments, parfois après des années pendant le premier confinement », observe-t-elle.

Résultat, de nouveaux visages, des profils variés et une envie commune de se retrouver ont permis à l'association d'accueillir de nouveaux membres. Ici, pas de sélection drastique ni de pression inutile. Le club assume pleinement son identité qui est d'être un orchestre amateur, ouvert à tous.

« On joue sérieusement, mais sans jamais se prendre trop au sérieux, souligne Fabienne Dutreix. La bonne humeur fait partie des critères ».

Chaque lundi après-midi, les musiciens se retrouvent à la Maison de la musique pour répéter. Et pour ceux qui le souhaitent, des séances en petits groupes sont proposées le jeudi.

« Cela permet de travailler plus finement certains passages, mais aussi d'accompagner aussi ceux qui reprennent ou débutent », précise-t-elle.

Cette diversité se retrouve aussi dans l'orchestre lui-même. Flûtes, saxophones, batterie, mandolines... le Club symphonique de Limoges cultive un mélange des genres assumé car « L'idée, c'est de ne fermer la porte à personne », insiste la cheffe.

Côté répertoire, l'ensemble ne manque pas d'ambition. Des œuvres comme le Boléro de Ravel ou Carmen de Bizet ont déjà été abordées. Et actuellement, les musiciens s'attaquent à un monument : la Cinquième Symphonie de Beethoven.

« Ce sont des pièces exigeantes, que l'on travaille parfois sur deux ans, mais elles nous font énormément progresser », explique-t-elle.

Longtemps cantonné aux animations, le Club symphonique se produit désormais en concert. Une évolution rendue possible par l'augmentation des effectifs.

« On a commencé en 2019, quand on a atteint une vingtaine de musiciens », raconte Christian Veytizoux, président de l'association.

Depuis, le public répond présent. L'an dernier, un concert a même dépassé toutes les attentes. « On a dû refuser du monde, une quarantaine de personnes sont restées dehors. On ne s'y attendait pas du tout », confie-t-il.

Fort de cet engouement, l'orchestre poursuivra sur sa lancée cette année, avec un nouveau concert à l'espace Jules-Noriac, mêlant musique classique, musiques de film et variété.

Si l'ensemble affiche aujourd'hui une belle vitalité, il reste en quête de nouveaux musiciens, notamment du côté des cordes.

« Nous recherchons des violonistes, lance Christian Veytizoux. Le club est ouvert à tous ceux qui ont envie de jouer, quel que soit leur niveau ».

Au-delà des notes, c'est une aventure humaine qui se joue. Parmi les membres, certains sont présents depuis des décennies. Le doyen de l'orchestre, âgé de plus de 90 ans, ne manque presque jamais une répétition ! Alors venez écouter ce qu'ils ont à vous proposer.

Le Club symphonique de Limoges donne un concert mardi 19 mai, à 20 h, à l'espace Noriac (salle haute). Participation libre et réservation conseillée via concert.clubsymphonique@gmail.com. Un autre concert en hommage à Josy Mars sera donné vendredi 29 mai, à 20 h à l'auditorium Robert-Margerit, à Isle.



Dimanche 7 juin, les Olympiades des bords de Vienne sont de retour

Dimanche 7 juin 2026, les berges de la Vienne à Limoges se transformeront en un vaste terrain de jeux à ciel ouvert à l'occasion des Olympiades des bords de Vienne. Organisée par la Ville en partenariat avec de nombreuses associations, cette journée gratuite promet un concentré d'énergie, de convivialité et de découvertes sportives, dès 4 ans.

Viser le dépassement de soi

Pensé comme un moment à la fois ludique et familial, l'événement invite petits et grands à s'initier à une multitude d'activités : sports nautiques, défis collectifs, disciplines de plein air ou encore ateliers bien-être. Tout au long de la journée, chacun pourra tester, expérimenter et relever des défis dans une ambiance chaleureuse, où la performance laisse place au plaisir et au dépassement de soi. Plus qu'un simple rendez-vous sportif, ces Olympiades incarnent une véritable invitation à adopter une activité physique régulière, essentielle pour la santé et le bien-être.



Un *lifting* réussi au stade des Montarauds à Beaubreuil

Après le terrain de foot du Vigenal, c'est celui des Montarauds à Beaubreuil qui se refait une beauté. En avril, la pose du gazon synthétique était en cours. Les luminaires sont aussi remplacés.





Cyril Jonard, l'infatigable champion du para judo toujours au sommet

À 50 ans, Cyril Jonard continue d'écrire l'histoire du para judo français. Deux ans après avoir brillé lors des Jeux paralympiques de Paris 2024, le Limougeaud prouve qu'il reste une référence mondiale en décrochant une nouvelle médaille internationale, confirmant la longévité exceptionnelle de sa carrière.

Avec un palmarès hors normes, il reste une figure emblématique du judo handisport.

Atteint du syndrome d'Usher, qui le rend à la fois malvoyant et sourd, il a su s'imposer au plus haut niveau pendant plus de trois décennies.

Son parcours est marqué par 3 médailles paralympiques : Or à Athènes 2004 - Argent à Pékin 2008 - Bronze à Paris 2024 / 10 titres de champion du monde, dont le plus récent en 2022 à Bakou et plusieurs titres européens et nationaux : 18 titres de champion de France.

Prenez dates

> **Les 14, 23 et 24 mai au gymnase de Landouge**, le club de basket du quartier organise un tournoi de basket de l'Ascension, ouvert aux jeunes de 7 à 13 ans, répartis selon les catégories (U9, U11, U13). Cette manifestation accueille des participants venant de toute la France. Elle est accessible gratuitement au public - Une buvette et un service de restauration sont prévus sur place.



> **Les 10^e Championnats de France élite des sports subaquatiques unifiés sont organisée à Limoges du 22 au 25 mai à l'Aquapolis et du 24 et 25 mai à la piscine municipale de Beaublanc.**

Limoges accueille cette compétition de haut-niveau pour la 5^e fois. Pour ce championnat, 40 clubs, 800 compétiteurs et 400 accompagnateurs ou officiels sont attendus pour concourir dans 3 disciplines : Nage avec palmes - Plongée sportive en piscine - Apnée.

La Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marin a confié l'organisation de la manifestation au Comité départemental 87, qui regroupe 15 clubs en Haute-Vienne et un peu plus de 600 licenciés. Entrée libre pour les spectateurs sur les deux sites.

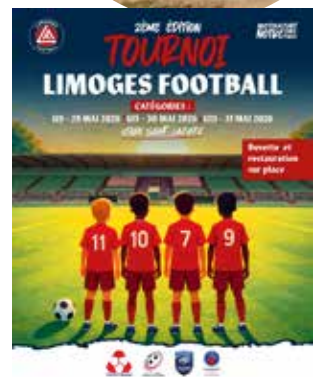


> **Samedi 23 et dimanche 24 mai**, au complexe sportif de la Basse, le **championnat régional Nouvelle Aquitaine de BMX** est organisé par le BMX club de Limoges. 150 pilotes du Limousin seront en piste le samedi et 400 le dimanche, venus de tous les clubs de la région.



> **L'Open plus superleague 3x3 est organisé du 28 au 30 mai place de la République** par l'association Limoges couleurs basket LAB2CSP. La finale se déroulera à Saint-Laurent-du-Var pour les équipes qui se seront qualifiées lors des 15 Opens Plus organisés en France cette année.

> La deuxième édition du **tournoi organisé par Limoges football se déroule du 29 au 31 mai au complexe sportif Saint-Lazare.**



> **Les championnats régionaux de gymnastique par équipe Jeunesse et Aînées** (10-14 ans et 15 ans et plus) de la Fédération Sportive et Culturelle de France est organisée par Le club de gymnastique Saint-Louis de Gonzague **samedi 30 et dimanche 31 mai au stade Marie-José Pérec** à CHEOPS. Entrée gratuite - buvette et stand de justaucorps et de goodies de gymnastique sur place.

- Le samedi 30 matin : passage des équipes 10 -14 ans catégorie 3 et catégorie fédéral 3 / L'après-midi : passage des équipes équipe 10 -14 ans catégories fédéral 2 et 1, catégorie fédérale.

- Dimanche matin : passage des équipes équipe 15 ans et plus catégorie 3 et catégorie fédéral 3 / à partir de 14 h 30 : passage des équipes 15 ans et plus catégorie fédéral 1, catégorie fédérale.



Échec et mat

Le Club d'Échecs de Panazol organise Le trophée des familles, samedi 30 mai à 14 heures au gymnase Léon-Blum.

Ce tournoi d'échecs amical propose un format original en binôme familial, avec au moins un enfant par équipe. Parents, enfants, grands-parents, fratries ou famille recomposée : toutes les générations sont invitées à se retrouver autour de l'échiquier pour un moment ludique et accessible à tous.

Pensé comme une action de proximité, cet événement est ouvert à tous ceux qui voudraient pratiquer le jeu d'échecs dans une ambiance bienveillante, loin de toute logique de compétition. La participation est gratuite. Organisé par le Club d'Échecs de Panazol en partenariat avec l'Accorderie, avec le soutien de la Ville et de l'État, ce rendez-vous s'inscrit dans une démarche de renforcement du lien affectif et familial.

Informations et inscriptions en amont auprès du club organisateur :
panazolechecs@gmail.com
ou 06 09 93 03 45

L'association l'Accorderie peut aussi être contactée au 05 87 19 97 01

Les joueurs de la section sport adapté du Landouge Limoges foot à l'entraînement. Le plaisir du jeu, de travailler les techniques de passe, de tête ou de volée dans un élan commun et l'expérience des tournois sont des expériences enrichissantes pour les personnes en situation de handicap psychique qui constituent l'équipe.

Le championnat de France de para football se joue à Limoges

Le championnat de France de para football adapté se déroule à Beaublanc du 14 au 16 mai. Le Limoges Landouge foot, club précurseur dans la création d'une équipe, l'organise en partenariat avec le Comité départemental de sport adapté.

Le Limoges Landouge foot a créé une section de para football adapté en 2022 qui compte aujourd'hui 22 licenciés en situation de handicap psychique. L'idée de créer une section spécifique au sein du club a vu le jour à la suite d'une proposition de l'un des joueurs d'organiser un tournoi inter établissements spécialisés. 12 équipes de 6 joueurs venus des établissements médico-sociaux spécialisés de Limoges avaient répondu présent !

Depuis 2023, un championnat de France de para football a lieu chaque année. Le Limoges Landouge foot a déjà remporté deux titres en 2023 et 2024.

Comme l'expliquent **Guillaume Magnat, à droite et Matthieu Balle-reau, coprésidents du club et entraîneurs**, « même si les règles sont simplifiées, le plaisir du jeu est bien présent. Nous avons été précurseurs au club en créant une telle équipe. Pour le championnat de France qui

se joue du 14 au 16 mai au parc des sports de Beaublanc, nous attendons 700 joueurs, 42 équipes et pas moins de 150 entraîneurs ».

Lucie Chapeyron travaille au sein du Comité départemental de sport adapté avec la mission de développer l'offre sportive pour les personnes en situation de handicap mental, psychique et souffrant d'autisme. « Les jeux paralympiques ont mis en lumière les performances dont étaient capables les sportifs porteurs d'un handicap.

Pour les joueurs, ce sont les mêmes enjeux et le même plaisir de jouer que n'importe quel sportif. Les championnats de Para football sont une vitrine pour le sport adapté. Pour chaque match, un but est un but. Il faut parquer plus que l'adversaire et aller chercher la coupe pour gagner », conclut-elle.





Du 5 au 7 juin, le Printemps de la Mauvendière fait bouger le quartier

Le Printemps de la Mauvendière revient pour sa 7^e édition du 5 au 7 juin 2026, transformant une nouvelle fois les rues Soufflot, Montaigne et de la Reynie en un espace festif, convivial et ouvert à tous. Créé par les habitants et commerçants du quartier, cet événement attire de plus en plus de monde chaque année et participe au dynamisme local.

Gratuit et intergénérationnel, l'événement s'impose comme un rendez-vous incontournable du quartier, attirant un public toujours plus large grâce à une programmation riche mêlant concerts, théâtre, animations et marché artisanal.

Portée par l'association Les Amis de la Mauvendière, la programmation s'affine de jours en jours dans les trois principales rues où se déroule l'événement : rues Soufflot, Montaigne, de la Reynie.

> **Vendredi 5 juin** : afterwork avec une 1^{re} scène ouverte à 19 h pour l'ouverture de la fête,

> **Samedi 6 juin** : marché artisanal de 10 h à 17 h, / Représentation musicale des élèves de la pépinière culturelle EPICEA de 11 h à 15 h / Activités pour les enfants autour du thème du printemps animées par le café famille Petits joueurs et jeux en partenariat avec la ludothèque de 14 h à 17 h 30 / Démonstration de sports de combat à 15 h 30 / Théâtre de rue avec la compagnie Une heure avant à 18 h / Concert du groupe Why Note à 19 h, puis intermède piano-bar avec Jonathan Guillaume à partir de 20 h / Concert du groupe RAUZ Armada à 21 h

Scènes ouvertes recherchent artistes

Les musiciens, chanteurs et groupes qui souhaiteraient se produire lors des scènes ouvertes peuvent contacter l'association : lesamisdelamauvendiere@gmail.com

Le Printemps de la Mauvendière 7^e Edition
5-7 JUIN
RUE SOUFFLOT | LIMOGES

WHY NOTE

VENDREDI 5
 19h-22h AFTERWORK
 SOFTS, BIÈRES SCÈNE OUVERTE
 CONCERTS ET ANIMATIONS
100% GRATUITS!
TOUT LE WEEKEND
 RESTAURATION ET BUVETTE
 PRODUITS LOCAUX

AVEC LE SOUTIEN DE

SAMEDI 6
 10h-17h MARCHÉ ARTISANAL
 11h CONCERT DES ÉLÈVES
 EPICEA
 14h-17h30 ANIMATION ENFANTS
 Café famille PETITS JOUEURS
 JEUX POUR PETITS ET GRANDS
 LUDOTHÈQUE
 15h30 DÉMONSTRATION SPORTS DE COMBAT
 CBU COMBAT
 18h BONHEUR MÉNAGER
 THÉÂTRE DE RUE - Cie UNE HEURE AVANT
 19h WHY NOTE
 20h30 JEUNES TALENTS
 21h RAUZ ARMADA

DIMANCHE 7
 8h-17h VIDE GRENIER
 JEUX POUR PETITS ET GRANDS LUDOTHÈQUE
 10h30 CHORALES VACARM,
 POINT D'ORGUE
 12h TOMBOLA DES COMMERÇANTS
 13h30 SCÈNE OUVERTE

Les Amis de la Mauvendière

Une asso de quartier qui se bouge

L'association Les amis de la Mauvendière compte pas loin de 70 adhérents du quartier dont une trentaine de commerçants.

Comme le précise sa Présidente, Martine Marini, « l'association a été créée pour organiser et maintenir la fête du printemps, mais aussi pour créer du lien et faire vivre le quartier à travers des animations. Nous proposons des ateliers tout au long de l'année comme de la couture pour faire des doudous pour les enfants. Nous les donnons au Secours Populaire.

Nous organisons aussi des collectes pour la Banque alimentaire surtout et nous proposons à nos adhérents des sorties culturelles au théâtre ou des soirées jeux au Bistrot des Ruchoux. Pour le printemps de la Mauvendière, la nouveauté est le marché artisanal du samedi. Et nous aurons aussi la chance d'avoir M'Rauz, l'une des chanteuses du groupe RAUZ Armada - qui a fait parler d'elle dans une émission bien connue des chanteurs à voix -.

> **Dimanche 7 juin** : vide-grenier à partir de 8 h / Chorales locales : Vacarm de Limoges et Point d'orgue de Verneuil et Aix-sur-Vienne à 10 h 30 / Tirage de la tombola à midi -2€ et une quarantaine de lots à gagner chez les commerçants du quartier principalement / Scène ouverte dès 13 h 30 pour tous ceux

qui se seront inscrits pour venir jouer, chanter.

Détail de la programmation sur sortir.limoges.fr en flashant ce code et sur les réseaux sociaux de l'association





Les inscriptions pour le forum des associations sont lancées !

La Ville lance les inscriptions pour la 12^e édition du forum des associations qui se tiendra samedi 5 et dimanche 6 septembre 2026 au parc des expositions. Cet événement, devenu un rendez-vous incontournable de la rentrée, accueillera gratuitement le public de 10 h à 18 h tout au long du week-end. Les associations souhaitant y participer sont invitées à déposer leur candidature en ligne dès à présent et jusqu'au 19 juin 2026 à minuit, via le site limoges.fr (rubrique Pratique > Associations et groupements divers). Cette démarche constitue une étape obligatoire pour espérer prendre part à l'événement.

Attention, le dépôt de candidature ne vaut pas inscription définitive. Seules les associations ayant reçu une confirmation de la municipalité, envoyée par mail entre le 29 juin et le 3 juillet et dans la limite des places disponibles, seront retenues.

Organisé dans le cadre de la politique municipale de soutien à la vie associative, ce forum permettra une nouvelle fois aux structures locales de se faire connaître auprès du public et de présenter leurs activités à travers rencontres et démonstrations.

> **Du jeudi 7 au dimanche 10 mai**, rendez-vous sur l'esplanade Frenay 1 et 2 pour Rêves de cirque.
Tarifs : 9 € à 50 €. Infos sur www.reves-de-cirque.com

> **Dimanche 10 mai**, l'association Landouge Loisirs Pétanque organise son vide-grenier. Il se situe avenue de Landouge, place des Marronniers, sur le parking salle du Temps Libre, et celui du cimetière.

> **Dimanche 17 mai**, l'amicale Victor-Thuillat propose son vide-grenier de printemps au square David-Haviland et rue Christophe-Duverger.

> **Samedi 23 mai**, c'est le retour du Festival avec défilé de mode dans la rue Haute-Vienne.

Au programme, concours de beauté et défilé de mode de 15 h à 19 h, ateliers Qi Gong, de 11 h à 18 h, gratuit et ouvert à tous, ainsi que des stands de petite restauration. Cet événement est organisé par l'association Quartier Haute-Vienne

> **Dimanche 24 mai**, l'association des Amis de Bellegarde organise un vide-grenier, rue des Landes.

> **Vendredi 29 et samedi 30 mai**, venez sur le parvis de la Cathédrale pour découvrir le marché Bière, Pain

et Fromage.

Cet événement est organisé par l'Interconsulaire de la Haute-Vienne.



> **Dimanche 31 mai**, de 8 h 30 à 17 h 30, les Majorettes Marine de Limoges proposent un vide-grenier, avenue de Landouge, à Landouge.

> **Dimanche 31 mai**, le collectif Marceau organise un vide-grenier de la fête des mères, de 9 h à 18 h au sein de la caserne Marceau.

> **Dimanche 31 mai**, le comité des fêtes de Beaune-les-mines invite les promeneurs et les chineurs à passer découvrir leur vide-grenier. Il se tiendra dans le parc de la mairie annexe

de Beaune-les-Mines.

> **Samedi 6 juin**, c'est la fête rue Adrien-Dubouché avec la manifestation Jouons rue Adrien-Dubouché. Des jeux seront proposés sur des tables devant les magasins de la rue. Les animations sont proposées et assurées par les associations ludiques de Limoges et les deux boutiques de jeux de la rue : Le Temple du Jeu et Sortilèges.

> **Dimanche 7 juin**, un marché artisanal et de bien-être se tiendra au Poudrier, de 10 h à 18 h.

Cet événement réunira des créateurs, des artisans et des praticiens locaux, avec pour objectif de valoriser le savoir-faire artisanal, le bien-être et les initiatives locales, dans un cadre naturel et convivial.

Cette journée est organisée par l'association Le ruisseau du bonheur.

En avant la musique !

À l'occasion de la fête de la musique qui aura lieu dimanche 21 juin, la Ville de Limoges coordonne et délivre les autorisations d'occupation du domaine public.

Les groupes de musique ou de danse qui souhaiteraient s'installer en centre-ville de Limoges doivent déposer une demande de participation et avant **vendredi 29 mai**.

Pour des raisons de sécurité, l'installation des participants est à privilégier à l'intérieur du périmètre mis en place et défini par les voies suivantes :

- boulevard Gambetta,
- boulevard Louis-Blanc,
- boulevard Georges-Périn,
- boulevard Carnot,
- place de la Préfecture,
- avenue de la Libération,
- boulevard Victor-Hugo,
- place d'Aine.

Les demandes de participation seront adressées uniquement par courriel à fetedelamusique@limoges.fr



Limoges en partage

L'installation d'une nouvelle majorité municipale, qui réunit des femmes et des hommes de divers horizons, marque une étape importante pour Limoges.

C'est un moment de responsabilité et de clarté politique, au service d'un objectif simple : agir efficacement pour les habitants et redonner de la visibilité à l'action publique.

Dès le début du mandat, nous souhaitons engager une réflexion structurante sur l'avenir de notre organisation territoriale, notamment à travers la mise en place d'un guichet unique entre la Ville de Limoges et Limoges Métropole afin de répondre plus efficacement aux problématiques des usagers. Ce guichet verra le jour dès les prochaines semaines, ainsi que nous l'avions annoncé comme l'une de nos priorités dans notre programme de campagne. Cette démarche doit permettre de

mieux coordonner les politiques publiques, de renforcer leur cohérence et d'améliorer le service rendu aux usagers.

Mutualiser ne signifie pas diluer, mais au contraire renforcer l'efficacité collective. C'est éviter les doublons, optimiser les moyens publics et construire une action plus proche et plus performante. Les enjeux sont nombreux : mobilités, développement économique, transition écologique, gestion des services urbains, aménagement du territoire. Ils appellent une réponse commune, cohérente et organisée, à la hauteur des défis de notre bassin de vie.

Cette transformation devra être conduite avec méthode, concertation et transparence. Elle associera les élus, les agents, les organisations syndicales et les acteurs du territoire. Elle reposera sur une conviction forte : l'efficacité publique naît de

la coopération et de la confiance. Elle doit également s'inscrire dans le respect des identités et des compétences de chacun, sans confusion mais avec une ambition partagée.

Le programme que nous avons proposé aux Limougeautes et aux Limougeauds dans le cadre de l'élection constitue notre feuille de route. Il guidera l'ensemble de nos décisions et de nos actions. C'est cette exigence de cohérence qui donne tout son sens à notre engagement : dire ce que nous faisons et faire ce que nous disons, sans écart entre les engagements pris et les décisions mises en œuvre.

C'est ainsi que nous entendons exercer le mandat confié par les habitants : avec sérieux, constance et responsabilité, au service de l'intérêt général, de la proximité et de l'avenir de Limoges.

Guillaume Guérin, Jérémy Eldid, Carine Bourrel, Vincent Jalby, Samia Riffaud, Eric Moulinot, Bouchra Dahmani, Vincent Brousse, Nathalie Bernikier, Philippe Pauliat-Defaye, Muriel Laskar, Pascal Theillet, Nathalie Delage-Mezille, Christophe Coudert, Marie-Eve Tayot, Cédric Rothkegel, Isabelle Maury, Philippe Besson, Elisabeth Cassagnolle, Charbel Mounayer, Rémy Viroulaud, Claire Caland, Henry Bruneau, Benjamin Battistini, Marilyne Debette-Gratien, Stéphane Cambou, Véronique Boutin, Jean-Marie Bost, Monique Boulestin, Nicolas Debrosse, Rhabira Ziany-Bey, Marie-Laure Atzemis, Cécile Kiss, Charles Colas, Sarah Terqueux, Sylvie Mounier, Laurent Oxoby, Mathilde Lagriffoul, Gilles Chatard, Angélique Jacottin, Jean-Luc Bayard, Clémentine Laucournet

Limoges Front populaire - Union de la gauche sociale et écologiste

Chères Limougeautes, chers Limougeauds, Nous avons rédigé ces lignes la veille du conseil municipal du 21/04/2026.

Les élections municipales du 22 mars dernier n'ont pas permis à notre liste d'union de la gauche de l'emporter. Nous savons que la déception est grande puisque cela signifie pour notre ville qu'elle va continuer à prendre un retard considérable pour faire face aux défis à venir : environnement, santé, emploi, sécurité, culture, etc.

Cette crainte semble se confirmer puisque M. Guérin s'inscrit dans la droite ligne de M. Lom-

bertie et cumule même les pouvoirs à la mairie et à la métropole. Sur le fond c'est donc la continuité ou, même, une glissade vers le pire. La réduction par le maire de la richesse et de la diversité de notre groupe à un fantasme d'extrême gauche marque son accord de fond avec le RN, dont il ne combat pas les idées, bien au contraire, et dont il salue les électeurs avec reconnaissance. L'inversion des valeurs républicaines est la marque de fabrique de M. Guérin.

Face à cela, nous serons, d'une part une opposition ferme, à chaque fois que ce sera nécessaire, aux

politiques menées par un maire engagé aux côtés d'une droite extrême, et d'autre part la chambre d'écho des revendications de toutes les Limougeautes et tous les Limougeauds. Nous sommes sept désormais à votre service et à votre écoute pendant ces sept années, au nom de l'union de la gauche sociale et écologiste. Nous sommes infirmière, professeur-e de mécanique ou d'histoire, retraitée, hôteesse d'accueil, agent des finances publiques ou député.

Ensemble, construisons l'alternative !

Jackie Breuil, Éric Cluzeaud, Jérôme Fraisse, Sophie Lamardelle, Damien Maudet, Gaëlle Santos-Perea, Soazig Villerbu

Gauche plurielle de Limoges

FAIRE ENTENDRE VOTRE VOIX

À l'issue des élections municipales, un nouveau conseil municipal est en place. Nous saluons la mobilisation des électrices et électeurs, malgré une abstention proche de 40 %, préoccupante pour un scrutin essentiel à la vie démocratique locale.

Nous remercions sincèrement celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance. Leur soutien nous oblige : nous exercerons notre mandat avec sérieux, responsabilité et détermination.

Notre groupe « Gauche plurielle » siègera dans une opposition constructive, attentive et exigeante. Nous porterons votre voix au conseil municipal, en

relayant vos préoccupations et en défendant l'intérêt général. Sans sectarisme, nous serons aussi force de proposition, fidèles aux engagements pris devant vous.

Nous souhaitons que ce mandat soit utile à toutes et tous et qu'il permette des avancées concrètes pour notre commune.

Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Valérie Paulet et Thibault Bergeron

Rassemblement national

Chers Limougeauds, merci à chacun d'entre vous qui avez fait le choix d'envoyer deux représentants du premier parti de France au conseil municipal, après six années d'absence. Une large part des Limougeauds a souhaité faire barrage à l'extrême gauche, et je

l'entends. Vos élus RN porteront votre voix sur les grands enjeux qui rythment notre quotidien. La sécurité est une priorité, car elle conditionne à la fois le bien-être des familles et le dynamisme économique. Rappelons qu'au début du mois d'avril, un individu

a été blessé par balle en plein après-midi, devant une boulangerie à Limoges. Notre ville ne doit pas connaître une dégradation de la situation sécuritaire comparable à celle observée dans d'autres grandes villes françaises.

Albin Freychet et Christiane Gédoux

1



2



3



4



5





6



7



8



9

Légendes :

1 : plus de 3 100 personnes ont participé aux différentes courses des Foulées du Populaire dimanche 29 mars. Cette manifestation sportive a su fédérer son public au fil des années. Et pour cette 11^e édition, même le soleil était au rendez-vous !

2 : les travaux avancent au niveau de la caserne Marceau. Le mur d'enceinte a été ouvert au croisement de la rue Armand-Barbès et de la rue Charpentier. Un escalier pour accéder au site y sera construit.



Article à lire en flashant ce code

3 : mercredi 1^{er} avril, la Color day a séduit petits et grands à Uzurat. Que ce soit en courant ou en marchant, tout le monde a franchi la ligne d'arrivée tel un arc-en-ciel.

4 : le maire de Limoges, Guillaume Guérin, et Nathalie Delage-Mézille, adjointe en charge de la prévention et de la sécurité publique, ont rencontré les policiers municipaux mercredi 22 avril. Ils ont évoqué divers sujets comme la création d'un centre de supervision au niveau de l'intercommunalité, le renforcement de la présence policière autour des logis, la création d'une brigade canine et le remplacement des caméras de vidéo protection.

5 : jusqu'au 27 avril, le musée des Beaux-Arts fait écho à la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme par le biais de l'exposition Sortir du cadre. Ce partenariat entre la Ville de Limoges, l'association des Amis du BAL et l'association pour l'Autisme Asperger Limousin a permis de révéler des œuvres réalisées par des artistes amateurs porteurs de troubles du spectre autistique. Ainsi, l'art devient un vecteur de communication et d'expression.



Découvrez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code

6 : que serait Pâques sans sa traditionnelle chasse aux œufs ? Les enfants s'en sont donné à cœur joie dans les jardins de l'Évêché, lundi 6 avril. Organisée par le Secours Populaire, cette manifestation pour les familles proposait également jeux ludiques et activités sportives.

7 : la place des Bancs sous un jour nouveau ! Au premier rayon de soleil, les terrasses s'égayent et laissent entrevoir le plaisir de vivre à Limoges.

8 : le Cambodge était à l'honneur samedi 11 avril, à la Bfm centre-ville. Projection de films, démonstrations de danse et dégustations de plats ont rythmé l'après-midi. De quoi susciter des envies de voyage !

9 : mercredi 22 avril, les jeunes se sont entraînés avant leur manifestation prévue samedi 25 avril. Dansons ensemble dans la rue Charles-Michels était une déambulation intergénérationnelle avec pour objectif de faire se rencontrer et danser ensemble des personnes qui, habituellement, ne le font pas. Un beau moment d'échange !

(la réalité attendra)



LIRE
À
LIMOGES

ENTRÉE LIBRE

5 • 6 • 7

JUIN 2026

MANÈGE

(rue du Pont-Saint-Martial)

Bfm CENTRE-VILLE

lire.limoges.fr  @lirelimoges  /LireaLimoges



Babelio

LE FIGARO



LE POPULAIRE
DU CENTRE



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION

